FEELINGS

BIEN-ÊTRE ANIMAL

EN PARLER AUTREMENT



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ACT IN GAMES

REFUGES ET TABLEAUX NOIRS

DES PATTES & DES CLASSES

INTRODUCTION

Si vous tenez ce dossier pédagogique entre vos mains, c'est sans doute parce que vous avez déjà découvert le jeu « Feelings – Bien-être animal ». Il vous a certainement déjà permis de vivre de beaux moments d'échange, de faire émerger des réactions inattendues ou d'ouvrir des discussions parfois drôles, parfois sensibles, parfois profondes, à partir des situations proposées sur les cartes.

Ce dossier a été conçu pour prolonger cette expérience. Son objectif est de donner davantage de contexte aux situations du jeu, d'enrichir les échanges, parfois les connaissances et d'offrir des pistes permettant d'aller plus loin dans la compréhension de nos relations avec les animaux.

Une grande partie des situations présentées dans le jeu s'inspirent de faits réels. Elles s'appuient notamment sur des découvertes scientifiques, des événements historiques, des notions biologiques et éthologiques, des analyses sociologiques, des articles de presse, des évolutions juridiques ou encore des questionnements éthiques et philosophiques. Il nous semblait donc essentiel de mettre à votre disposition des informations complémentaires, fiables et vérifiables, afin de nourrir les discussions, de préciser certaines notions et d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion mais aussi de consolider certains apprentissages introduits grâce à certaines situations proposées dans le jeu.

Ce dossier ne propose pas une réponse unique à chaque situation. Les relations entre les humains et les animaux soulèvent en effet des questions complexes et ce depuis au moins l'antiquité et pour lesquelles plusieurs points de vue peuvent s'exprimer. L'objectif est plutôt d'apprendre à interroger une situation, à identifier les besoins et les intérêts des différents êtres concernés, à confronter des arguments et à construire une réflexion nuancée. Peut-être, on l'espère, également à vous aider à initier votre propre questionnement éthique dans vos rapports aux animaux et à vous donner des pistes pour le développer.

Que vous soyez enseignant•e, éducateur•trice, animateur•trice, parent, membre d'une association ou simplement curieux•se de mieux comprendre la place des animaux dans nos sociétés, ce dossier pourra accompagner votre utilisation du jeu.

S'il en développe principalement la dimension éducative et réflexive. La dimension émotionnelle reste toutefois au cœur de l'expérience « Feelings ». Les informations découvertes au fil des pages pourront d'ailleurs faire naître de nouvelles émotions, transformer le regard porté sur certaines situations et donner une autre profondeur aux parties déjà jouées. D'ailleurs nos émotions évoluent, selon de nombreux critères personnels et environnementaux. La manière dont on conçoit son rapport aux animaux, son éthique personnelle peut évoluer, et ces évolutions risquent bien de faire évoluer également les émotions que certaines situations susciteront en vous. Notre idéal : chaque fois que vous jouerez, votre manière de voir et ressentir les situations aura évolué, chaque partie sera alors différente même si on tire les mêmes cartes, les mêmes situations. On a d'ailleurs envie de dire que plus vous y jouerez, plus votre réflexion évoluera, vos émotions seront différentes, vos arguments différents, peut-être plus clairs ou à l'inverse plus flous, c'est le signe qu'il y a eu évolution et réflexion.

Fabrice Ligny
ASBL Des Pattes Et Des Classes.

AVANT DE COMMENCER

Nous vous invitons à prendre quelques instants pour parcourir le livret présent dans la boîte de jeu. Vous y découvrirez les règles du jeu, des conseils pour accompagner la partie, ainsi que plusieurs repères utiles pour mieux comprendre les émotions, les besoins des animaux et les questions liées à leur bien-être. Nous vous conseillons tout particulièrement de lire le chapitre consacré à l'« Animation ». Il vous aidera à installer un cadre dans lequel chacun·e pourra s'exprimer librement, écouter les autres et accueillir la diversité des points de vue. L'objectif n'est pas d'être d'accord sur tout, mais de pouvoir échanger dans un climat convivial, respectueux et bienveillant, quelles que soient les opinions, les analyses et, bien entendu, les émotions suscitées par les situations proposées.

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes l'association « Des pattes et des classes ».

À travers notre projet « Refuges Et Tableaux Noirs », nous concevons et diffusons des outils pédagogiques consacrés à la connaissance, à la compréhension et au respect des animaux. Ces ressources sont spécialement pensées pour le monde de l'éducation et sont, autant que possible, mises gratuitement à la disposition des enseignant•es et des professionnel•les de l'accompagnement.

Le jeu « Feelings Thema : Bien-être animal » et le présent dossier s'inscrivent pleinement dans cette démarche.

Pour créer ce jeu, nous nous sommes associé•es à la société « Act in Games », convaincu•es que le jeu constitue un puissant levier d'apprentissage, les autres volumes de la série « Feelings » ayant fait leurs preuves en terme d'apprentissage des émotions, mais pas que. Il facilite la prise de parole, favorise l'écoute, stimule la curiosité et permet d'aborder des sujets complexes dans un cadre sécurisant, accessible et convivial.

Dans « Feelings », il ne s'agit pas seulement de dire ce que l'on pense. Il s'agit aussi d'essayer de comprendre ce que l'autre peut ressentir. Cette mécanique nous semblait particulièrement pertinente pour aborder le bien-être animal et les relations anthropozoologiques (entre animaux humains et autres qu'humains), car elle invite à prendre en considération différents points de vue tout en questionnant la manière dont les humains perçoivent et traitent les autres animaux. En effet, si des arguments peuvent être discutés, confrontés et évalués, une émotion, elle, ne se discute pas : elle s'accueille et se respecte. Exprimer ce que l'on ressent ne devrait donc pas conduire à remettre cette émotion en cause, mais plutôt inviter à l'écoute et, parfois, nous amener à réfléchir autrement. C'est ensuite, dans le cadre d'une discussion philosophique, que les arguments peuvent être confrontés, questionnés et débattus, toujours dans un climat respectueux et suffisamment encadré.

NOS RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

De nombreuses ressources pédagogiques gratuites sont disponibles sur le site de notre projet « Refuges et tableaux noirs ». Conçues à l'origine pour travailler en classe avec les élèves autour du respect des animaux, elles abordent de nombreux thèmes : bien-être et éthique animale, éthologie, intelligences animales, communication et comportements, droit, refuges, abandons, histoire, budget lié à l'accueil d'un animal, etc.
Si ces outils de vulgarisation peuvent être utilisés directement en classe, ils peuvent aussi vous permettre d'approfondir vos propres connaissances avant de jouer. Vous disposerez ainsi plus facilement de repères et d'éléments factuels pour enrichir les échanges entre les joueur•euse•s au cours des parties.

http://www.refugesettableauxnoirs.be

Vous pourrez notamment y découvrir :

- un dossier pédagogique consacré à la connaissance et au respect des animaux ;
- des fiches, affiches et séquences pédagogiques utilisables en classe ;
- une formation vidéo gratuite destinée aux enseignant•es avec des capsules accessibles à toutes et tous, présentant de manière claire différentes notions liées aux animaux, à leurs comportements, à leurs émotions et à leurs besoins ainsi que des séquences de cours clé en mains. **Nous vous conseillons vivement de visionner les courtes capsules de montée en connaissances : elles vous apporteront des repères utiles pour accompagner les échanges et intervenir, si nécessaire, au cours du jeu**. Vous pouvez tout à fait vous arrêter aux capsules proposées en vous inscrivant gratuitement au MOOC.
  https://www.refugesettableauxnoirs.be/mooc-formation-video/
- Des livrets qui permettent la réflexion à propos de la présence permanente d'animaux en classe
- Une base de donnés de documentation relative aux animaux
- Etc…

Que trouverez-vous dans ce dossier pédagogique ?

Selon les situations, les pages qui suivent pourront vous proposer :

- des informations scientifiques, historiques, juridiques ou sociologiques ;
- des éclairages sur les comportements, les émotions et les capacités cognitives des animaux ;
- des repères sur leurs besoins et leurs conditions de vie ;
- des extraits ou synthèses d'études, d'articles et d'ouvrages ;
- des questions philo (souvent relevant de la philosophie morale) permettant de prolonger les échanges et la réflexion éthique* ;

  * Pour juger qu'une question est philosophique, nous utilisons principalement les critères de Michel Tozzi et de Julien Lecomte
- des activités et outils pédagogiques complémentaires ;
- des ressources à consulter avec un groupe ou une classe.
- Un lexique en fin de dossier

Toutes les cartes ne nécessitent pas le même degré d'approfondissement. Certaines situations se suffisent à elles-mêmes et permettent avant tout d'exprimer une émotion ou de découvrir celle des autres. D'autres pourront devenir le point de départ d'une recherche, d'un débat argumenté, d'une activité d'écriture, d'une leçon de sciences, d'un travail historique ou d'une réflexion philosophique.

Ce dossier est donc conçu comme une boîte à outils. Vous pouvez le parcourir dans l'ordre, y rechercher une situation précise ou sélectionner les contenus les mieux adaptés à l'âge, aux connaissances et aux besoins de votre groupe.

Sources :

Tozzi, M. (2021). Qu'est-ce qu'une question philosophique ? Diotime, 90.
Lecomte, J. (2022). C'est quoi, une question philosophique ? Philomedia.be

En fin de dossier, vous trouverez également une bibliographie rassemblant les principaux ouvrages qui ont nourri la conception des quelque 330 situations proposées dans le jeu. Les autres sources mobilisées (études scientifiques, articles de presse, documentaires, rapports ou ressources institutionnelles) sont indiquées directement au fil des pistes d'approfondissement associées à chaque carte.

UN OUTIL AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

« Feelings Thema : Bien-être animal » peut s'inscrire dans de nombreux contextes éducatifs et dans différentes disciplines scolaires.

Il peut notamment être utilisé dans les cours de sciences, de biologie, d'histoire, de géographie, de français, de philosophie, d'éducation à la citoyenneté ou d'éducation morale et civique. Il peut également nourrir des projets interdisciplinaires portant sur le vivant, les émotions, l'environnement, l'alimentation, la consommation, les médias, le droit, la justice ou les relations entre les humains et les autres animaux. En Belgique francophone, il trouve naturellement sa place dans les cours de Philosophie et Citoyenneté, de sciences, de français, de géographie ou d'histoire, ainsi que dans des projets relevant du Parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA). En France, où la réflexion à propos de nos relations aux animaux de compagnie est une obligation via les référentiels (voir Article L312-15 du code de l'éducation), il peut notamment être mobilisé en sciences de la vie et de la Terre, en enseignement moral et civique, en histoire-géographie, en français ou en philosophie.

Plus largement, il peut être adapté à de nombreux systèmes scolaires francophones, à des animations extrascolaires, à des formations professionnelles ou à des activités organisées par des associations.

Le jeu permet de travailler plusieurs compétences essentielles : reconnaître et exprimer une émotion, écouter le point de vue d'autrui, développer l'empathie, argumenter, nuancer son jugement, identifier un dilemme, distinguer un fait d'une opinion, rechercher des informations et construire une pensée critique.

Il constitue ainsi un véritable allié pour aborder la diversité des relations que nous entretenons avec les animaux : animaux de compagnie, animaux d'élevage, animaux sauvages, animaux utilisés dans les loisirs, la recherche, le travail ou les spectacles.

Mais les apprentissages ne s'arrêtent pas à notre relation avec les autres animaux. Le jeu permet également de développer de nombreuses compétences psychosociales (présentées plus en détail dans le livret) comme l'empathie, l'écoute, l'expression et la compréhension des émotions, la coopération, la prise en compte du point de vue d'autrui ou encore la gestion des désaccords. Autant de compétences qui peuvent aussi contribuer à des relations plus respectueuses, attentives et constructives entre humains.

OBJECTIFS ET COMPÉTENCES

OBJECTIFS ET COMPÉTENCES TRAVAILLÉS EN RAPPORT AUX RÉFÉRENTIELS SCOLAIRES :

BELGIQUE (FWB) :

Objectifs :

Vous trouverez ici quelques exemples de compétences pouvant être mobilisées grâce au jeu et à son dossier pédagogique. Faute de place, il ne nous est pas possible de détailler l'ensemble des niveaux, disciplines et apprentissages concernés. « Feelings Thèma Bien-être animal » peut toutefois s'inscrire dans les référentiels de nombreux cours et à différents niveaux de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Généraux

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.
- Respecter autrui : tenir compte du point de vue des autres.
- Exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement.

Socle commun

- Parler, communiquer, argumenter à l'oral de façon claire et organisée. Écouter et prendre en compte ses interlocuteurs.
- Employer à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis.

Compétences fondamentales

- Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
- Participer à des échanges dans des situations diverses.
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos. Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

Cours de philosophie et de citoyenneté (P4 à S3) - Enjeux et objectifs généraux :

- Construire une pensée autonome et critique,Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre: développement de la connaissance et de l'estime de soi, afin de favoriser l'ouverture à l'autre et l'empathie par le décentrement et la discussion.

Contenus d'apprentissages et attendus :

- Élaborer un questionnement philosophique
- Assurer la cohérence de sa pensée
- Prendre position de manière argumentée
- Développer son autonomie affective
- Comprendre les principes de la démocratie ; équité-égalité, justice, droit, légitimité-légalité
- S'exercer au processus démocratique.

Cours de sciences (P4 à S3)

- Développer une pensée critique et complexe: En sciences, « Apprendre à propos des sciences » et « Pratiquer des sciences » contribuent à développer une pensée critique et complexe. Au travers de démarches spécifiques associées à la pratique des sciences, les élèves acquièrent des modes de pensées propres à cette discipline et appréhendent une réalité complexe. Ils apprennent également à distinguer "sciences" et "croyances" en se basant sur des faits et en les vérifiant.

- Lorsque les élèves pratiquent des démarches d'investigation concernant des questions scientifiques, ils font des sciences (visée 1), apprennent les sciences (visée 2) et peuvent ainsi orienter leurs choix en s'appuyant sur les sciences (visée 4).
  En 6ème primaire, cette leçon peut venir compléter les attendus liés à la classification phylogénétique des êtres vivants.
- En 2ème secondaire, cette leçon peut venir compléter les attendus relatifs à l'évolution du vivant.

Cours de français (P4 à S3)
Enjeux et objectifs généraux du cours :

- Apprendre aux élèves à communiquer. Pour de jeunes élèves, il s'agit d'appréhender la langue française et de la pratiquer à l'oral d'abord, à l'écrit ensuite, en tant que récepteurs et producteurs de messages, en interaction avec d'autres locuteurs
- Fournir, au fil du tronc commun, des clés de compréhension du monde : les activités de réception (dans ses différents modes et supports) et de production constituent des fenêtres ouvertes sur le monde réel
- Assurer le développement d'attitudes propices à l'engagement citoyen. Ces attitudes, nourries de valeurs démocratiques, permettent à tous, au niveau qui est le leur, de saisir avec finesse les messages qui leur sont adressés, de développer leur esprit critique et d'agir pour se réaliser dans leurs projets.

Visée transversale au cours de français :
Développer une pensée critique et complexe requiert de recourir à des catégories d'analyse multiples pour lutter contre les généralisations, de développer une appréhension des causalités circulaires ainsi que de trouver, traiter et évaluer des sources d'informations fiables, quel qu'en soit le support, y compris numérique.

Cours de morale : de manière générale, pratiquer le questionnement :
Dans le primaire (P1-P6) :

- Respecter et défendre la nature :
- Se sentir concerné
- Comprendre et protéger la vie

- Aux animaux et aux plantes :
- Épargner la souffrance à l'animal
- Présenter une attitude responsable de leur vie et de leur bien-être
- Protéger la vie animale et végétale
- S'intéresser au rôle des organismes de protection de la nature

Dans le secondaire (S1-S6) :
Animalité/Humanité (ce qui rapproche l'animal de l'homme, monde commun entre l'humain et l'animal, les devoirs envers les animaux).

FRANCE :

LA QUESTION ANIMALE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Depuis la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les humains, la sensibilisation au respect des animaux de compagnie est explicitement inscrite dans le **Code de l'éducation**. Son article L. 312-15 précise que : « […] L'enseignement moral et civique sensibilise également, à l'école primaire, au collège et au lycée, les élèves au respect des animaux de compagnie. Il présente les animaux de compagnie comme sensibles et contribue à prévenir tout acte de maltraitance animale ».
Lien : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000045292525

Cette disposition légale trouve désormais une traduction concrète dans les **nouveaux programmes d'enseignement moral et civique**, publiés au Bulletin officiel du 13 juin 2024.
La question animale n'y est d'ailleurs pas abordée uniquement sous l'angle de la prévention de la maltraitance. Selon l'âge des élèves, elle permet aussi d'interroger le respect du vivant, l'engagement citoyen, le droit, la responsabilité et la place accordée aux animaux dans notre société. Plusieurs entrées sont particulièrement intéressantes pour utiliser *Feelings – Thèma Bien-être animal* et son dossier pédagogique :

Au CP – Les règles collectives et l'autonomie
Le programme demande explicitement d'« aborder la question du respect dû aux animaux de compagnie ». Cette entrée peut permettre de travailler avec les jeunes élèves sur les besoins des animaux, leurs émotions et leur sensibilité, mais également sur les responsabilités qu'implique le fait de vivre avec eux.

En 3e – Citoyenneté active et engagement
Dans le cadre de l'étude des différentes formes d'engagement citoyen, le programme propose de prendre « l'exemple de l'engagement en faveur de la cause animale ». Les situations du jeu peuvent alors servir de point de départ pour réfléchir aux différentes formes d'engagement : associations, refuges, mobilisations citoyennes, évolution des lois, campagnes de sensibilisation ou encore débats de société concernant nos relations avec les animaux.

En 2de et 1re années de CAP – Droits, environnement et responsabilité
Dans le cadre du thème consacré à la protection de l'environnement et à la sauvegarde de la biodiversité, le programme invite à étudier l'animal comme « objet de droit » dans le contexte d'un « respect du vivant ». Cette entrée offre de nombreuses possibilités pour aborder le statut juridique des animaux, la distinction entre protection et attribution de droits, les responsabilités individuelles et collectives ou encore les relations entre éthique animale et éthique environnementale.

Un outil qui peut aller au-delà de ces entrées explicites
Ces trois occurrences ne constituent pas les seuls contextes dans lesquels la question animale peut être travaillée à l'école. Le ministère de l'Éducation nationale précise lui-même que les questions relatives au bien-être animal, au respect des animaux de compagnie et à la maltraitance animale peuvent être abordées dans d'autres programmes d'enseignement. Il cite notamment l'enseignement de Droit et grands enjeux du monde contemporain, dans lequel les droits des animaux peuvent être étudiés parmi les questions juridiques contemporaines.

Lien : https://www.senat.fr/questions/base/2024/qSEQ241102457.html

Plus largement, les situations proposées dans *Feelings – Thèma Bien-être animal* permettent de mobiliser des notions qui traversent l'EMC et d'autres disciplines : **sensibilité, empathie, responsabilité, liberté, justice, droit, engagement, argumentation, esprit critique, respect du vivant ou prise en compte du point de vue d'autrui**.

CONSEILS D'UTILISATION

Nous vous conseillons d'utiliser une tablette, un ordinateur portable ou un smartphone afin de pouvoir consulter rapidement les informations complémentaires proposées dans ce dossier.

Si vous consultez ce dossier au format PDF, vous pouvez cliquer directement sur le numéro d'une carte dans la liste ci-dessous pour accéder aux informations qui lui sont consacrées. Un bouton « retour au menu carte » vous ramènera vers le menu global des cartes numérotées.

Vous remarquerez que chaque carte est numérotée dans son coin inférieur droit, ce sont ces numéros de carte qui sont repris dans la liste ci-dessous et qui vous permettront de retrouver les informations pour chaque situation.

Pour un meilleur confort de lecture et une utilisation plus agréable, il est recommandé de l'ouvrir sur une tablette.

Le dossier pédagogique peut accompagner *Feelings – Thème Bien-être animal* de différentes manières. Il n'est ni nécessaire ni souhaitable de consulter toutes les informations proposées à chaque carte : à vous de choisir l'utilisation qui correspond le mieux à votre groupe, à votre contexte et à vos objectifs.

PLUSIEURS FAÇONS D'UTILISER LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE EN CLASSE

1 CONSULTER LES INFORMATIONS CARTE PAR CARTE ★

Pour chaque situation, vous pouvez consulter immédiatement les informations, pistes pédagogiques ou questions philosophiques proposées dans le dossier.
Cette manière de procéder permet d'approfondir chaque situation au moment où elle apparaît. Elle risque cependant de ralentir considérablement le rythme de la partie et d'en diminuer la spontanéité et le plaisir. Ce n'est donc pas l'approche que nous recommandons en priorité lorsque l'objectif est avant tout de jouer à *Feelings*.

2 JOUER D'ABORD, APPROFONDIR ENSUITE → L'APPROCHE QUE NOUS RECOMMANDONS ★★★★★

Afin de préserver le rythme, la spontanéité et le plaisir du jeu, nous vous conseillons de ne pas interrompre systématiquement la partie pour consulter les explications du dossier. Repérez plutôt les cartes qui ont suscité le plus de surprise, de questionnements, de discussions ou de désaccords.
À la fin de la partie, vous pouvez également laisser les joueur•euse•s choisir collectivement la ou les situations qu'ils et elles souhaitent approfondir. Les cartes retenues deviennent alors le point de départ de nouvelles discussions, d'un débat, d'une question philosophique ou encore d'une recherche collective, à laquelle les informations du dossier permettent d'apporter des repères et des éléments factuels.
Cette approche permet ainsi de partir de ce qui a réellement interpellé le groupe plutôt que d'imposer systématiquement les contenus à approfondir.

3 AVANT / APRÈS : OBSERVER L'ÉVOLUTION DES REPRÉSENTATIONS ★★★

Proposez une situation une première fois et recueillez les émotions, les opinions et les arguments des joueur•euse•s, puis découvrez ensemble certaines informations du dossier avant de revenir à la même carte. La comparaison entre les deux moments permet d'observer si de nouvelles connaissances ont fait évoluer les émotions, les arguments, les représentations ou les positions de chacun•e, sans considérer pour autant qu'il existe nécessairement une « bonne » réaction à adopter ou une «bonne» réponse définitive.

4 UNE CARTE, UNE QUESTION PHILO ★★★

Certaines situations peuvent être utilisées comme de véritables déclencheurs de discussions philosophiques. Il ne s'agit alors pas de rechercher « la bonne réponse », mais d'apprendre à formuler une pensée, argumenter, écouter les autres, questionner ses propres représentations, envisager différents points de vue et éventuellement faire évoluer son raisonnement.
Cette utilisation est particulièrement adaptée aux cours de philosophie (et citoyenneté pour la Belgique), mais elle peut également permettre d'introduire des notions de philosophie et d'éthique dans de nombreuses autres disciplines. Les relations entre humains et autres animaux offrent en effet de nombreuses occasions d'aborder des notions telles que la justice, la liberté, la responsabilité, les droits, les intérêts, le consentement, la souffrance, l'égalité, la solidarité ou encore notre rapport au vivant.

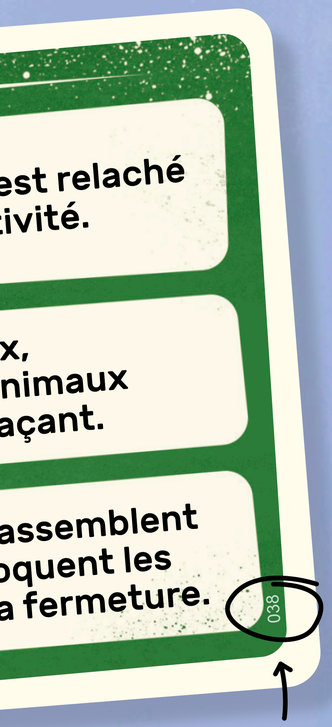
5 UTILISER UNE SITUATION COMME POINT DE DÉPART D'UN APPRENTISSAGE ★★★

Les situations proposées dans *Feelings* peuvent également être utilisées indépendamment d'une partie complète et devenir le point de départ d'une séquence d'apprentissage.
Vous pouvez, par exemple, présenter une carte au groupe, recueillir les premières réactions et les premières hypothèses, puis mener des recherches, proposer des activités ou apporter de nouvelles connaissances autour du sujet. À la fin de la séquence, revenez à la situation initiale : les réponses ont-elles évolué ? Les nouvelles connaissances ont-elles modifié certaines représentations ? De nouveaux arguments sont-ils apparus ?
La situation joue alors le rôle d'une mobilisation : elle suscite l'interrogation et donne du sens aux apprentissages qui vont suivre.
Cette utilisation s'éloigne du jeu proprement dit pour faire des situations de véritables supports pédagogiques. Nous vous conseillons, bien entendu, de jouer parallèlement à *Feelings Thèma Bien-être animal* de manière plus classique : le plaisir de jouer, de partager ses émotions et de découvrir celles des autres reste sa fonction première.

6 CONSTRUIRE UN PARCOURS AUTOUR D'UN THÈME ★★★★

Dans un cadre éducatif, vous pouvez enfin sélectionner à l'avance plusieurs cartes autour d'une même

thématique : émotions et sentience, animaux de compagnie, sauvage, alimentation, refuges et abandons, droit, éthique animale, intelligences animales, besoins des animaux, relations entre humains et autres animaux, etc. Vous pouvez ainsi construire un véritable parcours pédagogique dans lequel les situations du jeu servent successivement à susciter des émotions, faire émerger les représentations des élèves, introduire des connaissances et ouvrir la discussion. Les nombreuses ressources du dossier peuvent être sélectionnées et adaptées librement en fonction de l'âge du public, du temps disponible, de la discipline enseignée et des objectifs poursuivis.



Numéro de carte

LÉGENDE DES PICTOGRAMMES

Les liens accompagnés du pictogramme « vidéo » sont conçus pour être visionnés directement pendant la partie. Les autres ressources vidéo permettent d'approfondir certaines thématiques dans un second temps, par exemple dans le cadre d'une activité ou d'un apprentissage en classe.

Certains articles comportent des images pouvant être montrées directement pendant le jeu. Dans ce cas, un pictogramme « appareil photo » apparaît à côté du lien pour le signaler.

Les liens vers des articles et vidéos au format long permettent également d'approfondir les thématiques abordées et d'apporter aux enseignant•es des informations complémentaires sur les situations proposées. Ils peuvent être consultés avant ou après le jeu, selon que l'enseignant•e souhaite préparer ou prolonger l'étude d'un sujet.

Les questions philo...

SOMMAIRE INTÉRACTIF

Touche la carte pour te rendre directement aux informations supplémentaires,

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22

23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33

34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44

45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55

56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66

67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77

78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88

89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99

100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110

Situation 1 :

L'usage de la langue pour rabaisser certaines catégories d'humains en les assimilant aux animaux, tout en dévalorisant ces derniers, relève de la **misothérie**. Ce concept est notamment développé par Marie-Claude Marsolier dans Le Mépris des « bêtes ». *Un lexique de la ségrégation animale* (PUF, 2020, notamment p. 90 et 93).
Ainsi, qualifier une personne de « bête » revient à l'associer à une prétendue stupidité animale, une représentation largement transmise et entretenue par la langue et la culture. D'autres exemples de ce type sont présentés dans le dossier pédagogique de **Refuges et tableaux noirs**.

Source : Marie-Claude Marsolier (2020), « Le mépris des « bêtes », Un lexique de la ségrégation animale », Puf.

Situation 2 :

Questions philo :

- Une captivité devient-elle moralement acceptable lorsqu'elle offre davantage d'espace ?
- Améliorer les conditions de captivité suffit-il à la justifier ?
- Peut-on respecter pleinement les besoins d'un oiseau tout en le maintenant en cage ?

Situation 3 :

Pythagore défendait-il les animaux pour eux-mêmes, ou cherchait-il surtout à protéger les âmes humaines susceptibles de se réincarner dans leur corps ? Le passage d'une âme d'un corps à un autre est appelé **métempsychose**, ou **transmigration des âmes**.

Question philo :

- Peut-on défendre les animaux uniquement parce qu'ils pourraient abriter une âme humaine ?

Situation 1 :

C’est un fait scientifique : un article qui en parle :
https://www.rtbf.be/article/les-moutons-capables-de-reconnaitre-barack-obama-et-emma-watson-sur-photo-9757908

Situation 3 :

La stérilisation des chats est obligatoire en Belgique, mais pas de manière générale en France, au Canada ni en Suisse, où certaines règles locales peuvent toutefois l’imposer ou le recommander fortement.

Situation 1 :

Questions philo :

- Peut-on parler de coopération lorsque l'un des participants a été conditionné pour accomplir une tâche précise ?
- Le fait qu'une activité ait une fonction de sécurité change-t-il la manière dont on doit juger son impact sur l'animal ?
- L'image que nous avons d'un animal dépend-elle de ce qu'il est ou de l'usage que les humains font de lui ?

Situation 3 :

Julian Pittman, professeur à l'université Troy, en Alabama, utilise le poisson-zèbre pour étudier la dépression et contribuer au développement de nouveaux traitements. Cette espèce présente notamment des comportements liés à l'anxiété, au retrait et à l'évitement, ce qui en fait un modèle fréquemment utilisé dans ce domaine de recherche.
Il est peu probable qu'un vétérinaire puisse diagnostiquer facilement une dépression chez un poisson de compagnie. Les recherches montrent toutefois que les poissons peuvent manifester des états comportementaux comparables à certains symptômes dépressifs observés chez les humains.
Vous trouverez ci-dessous un article en anglais, traduisible directement dans votre navigateur, ainsi qu'un exemple d'étude française consacrée à ce sujet.

Sources :

Vidéo (en France) : https://www.youtube.com/watch?v=9PIUA0MZpCE

Article : https://www.jhunewsletter.com/article/2017/11/research-shows-that-fish-can-also-get-depressed

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- Le lien affectif avec un animal peut-il changer notre manière de considérer les autres membres de son espèce ?
- Peut-on traiter différemment deux animaux de la même espèce tout en restant moralement cohérent ?

Situation 2 :

Les cris et autres méthodes coercitives peuvent provoquer du stress et de la peur chez le chien, ce qui nuit à son bien-être et peut perturber ses apprentissages et son bien-être. Les méthodes fondées sur la récompense se révèlent généralement plus efficaces et favorisent un apprentissage plus serein. Pourtant, les pratiques punitives restent encore courantes dans le monde de l'éducation canine.

Source : https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0225023

Situation 3 :

Snowball existe, le voici improvisant sur une chanson de Michel Jackson

https://www.youtube.com/watch?v=vy-lYxrMYDE

Interprétation confirmée dans (**Source**) : E. Puydebat, R.Martin, W.Glassof, Mes histoires incroyables sur les animaux, Bayard jeunesse, 2023, p.32.

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- La pauvreté peut-elle excuser l'abandon d'un animal ?
- Jusqu'où va notre responsabilité envers un animal lorsque nous ne pouvons plus nous en occuper ?

Situation 2 :

La médiation animale et la zoothérapie sont de plus en plus présentes dans les maisons de repos. (Leur développement invite toutefois à s'interroger sur la place réellement accordée au bien-être des animaux, qui peut varier selon les pratiques, les contextes et les personnes intervenantes).

Questions philo :

- Une activité ou une présence bénéfique pour les humains doit-elle aussi l'être pour l'animal pour être moralement acceptable ?
- Peut-on considérer un animal comme un moyen thérapeutique sans réduire sa valeur à son utilité ?

Situation 3 :

Au III^{e} siècle avant notre ère, l'empereur indien Ashoka encourage le respect des animaux. Il limite la chasse et la consommation de viande, et fait également aménager des structures destinées à soigner les animaux.

Source : Regad, C. (2022). Droits des animaux. Animal Law & Earth Jurisprudence, p. 238.

RETOUR

Situation 2 :

Question philo :

- Une école peut-elle montrer des animaux captifs ou exploités sans risquer de banaliser ces pratiques ?
- À quelles conditions une visite scolaire impliquant des animaux peut-elle être éducative et moralement acceptable ?

Situation 3 :

En effet, des chercheur•euses de l'université de Richmond, aux États-Unis, ont appris à des rats à conduire de petites voitures en échange de nourriture. Selon leurs observations, cette activité pourrait réduire certains signes de stress. Depuis, des particuliers s'en sont inspirés pour initier leurs rats de compagnie à la conduite de véhicules miniatures.

Vidéos :

Les chercheurs : https://youtu.be/E0DZh96xVm4?si=pvMTYX7Gq4Jshxzf
Les particuliers : https://www.youtube.com/watch?v=mYHMc3-f3v8

RETOUR

Situation 1 :

En 2020, environ 440 milliards de crevettes d'élevage auraient été tuées dans le monde pour l'alimentation humaine. Dans certains élevages, des femelles reproductrices subissent une ablation du pédoncule oculaire, souvent appelée « épédonculation ». Cette pratique consiste à retirer ou endommager un pédoncule portant l'œil afin de supprimer des glandes hormonales qui freinent la maturation ovarienne. Elle vise ainsi à accélérer artificiellement la reproduction et la ponte.
Des travaux scientifiques concluent qu'il existe des éléments sérieux, bien qu'encore limités, indiquant que les crustacés décapodes, dont font partie les crevettes, pourraient être sensibles et capables d'éprouver de la douleur. Le niveau d'incertitude tient notamment au nombre encore insuffisant de recherches consacrées à certaines espèces de crevettes.
Nous avons choisi de ne pas proposer ici de vidéos montrant cette pratique, mais celles-ci peuvent facilement être trouvées en ligne.

Sources :
https://rethinkpriorities.org/research-area/shrimp-the-animals-most-commonly-used-and-killed-for-food-production/
https://perma.cc/6FAT-3225

Situation 3 :

Une étude a montré que, lorsqu'ils peuvent choisir, les chevaux hébergés en box préfèrent généralement sortir au pré, surtout lorsqu'ils peuvent y rejoindre d'autres chevaux. Ils restent en revanche moins longtemps dehors lorsqu'ils sont seuls et choisissent souvent le box plutôt qu'un exercice physique sur tapis roulant. Ces résultats soulignent l'importance des sorties libres et des interactions avec leurs congénères. Une autre étude a montré que les chevaux préféraient des récompenses sous forme de nourriture plutôt que des interactions avec leurs humains.

Sources :
Lee, J., Floyd, T., Erb, H., & Houpt, K. A. (2011). Preference and demand for exercise in stabled horses. Applied Animal Behaviour Science, 130(3–4), 91–100.
https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0168159111000025?via%3Dihub

Kieson, E., Felix, C., Webb, S., & Abramson, C. I. (2020). The effects of a choice test between food rewards and human interaction in a herd of domestic horses of varying breeds and experiences. Applied Animal Behaviour Science, 231, 105075.
https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0168159120301635?via%3Dihub

Situation 2 :

Question philo :

- Mieux comprendre les cochons nous obligerait-il à changer la manière dont nous les traitons ?

Situation 3 :

Dans le cadre du projet SoundWell, des chercheurs utilisent l'intelligence artificielle pour analyser les vocalisations des cochons et tenter d'identifier les émotions ou les situations auxquelles elles sont associées.

Source vidéo : https://youtu.be/oLNgRIAX5Cs?si=pVi9FvrJm1ZxHqU-

Situation 1 :

C’est notamment ce que constatent Éric Baratay et Philippe Delisle dans Milou, Idéfix et Cie : le chien en bande dessinée.

Source : Baratay, É., & Delisle, P. (2012). Milou, Idéfix et Cie : le chien en bande dessinée*. Karthala.

Situation 2 :

L’usage de la langue pour rabaisser certaines catégories d’humains en les assimilant aux animaux, tout en dévalorisant ces derniers, relève de la misothérie. Ce concept est notamment développé par Marie-Claude Marsolier dans Le Mépris des « bêtes ». Un lexique de la ségrégation animale (PUF, 2020, notamment p. 90 et 93).

D’autres exemples de ce type sont présentés dans le dossier pédagogique de Refuges et tableaux noirs.

Source : Marie-Claude Marsolier (2020), « Le mépris des « bêtes », Un lexique de la ségrégation animale », Puf.

Situation 3 :

En disant « du poulet » plutôt qu’« un poulet », on efface l’individualité de l’animal et on le présente comme une ressource alimentaire, plutôt que comme un être vivant, sensible et singulier.

(Voir situation 2 ci-dessus pour plus d’explications).

RETOUR

Situation 1 :

Question philo :

- Peut-on imposer une activité éducative au nom d'une valeur morale ?

Situation 2 :

Selon une enquête menée par Wamiz en septembre 2020, 88 % des personnes vivant avec un chien, un chat ou un rongeur déclarent être profondément affectées par sa mort, parfois autant que par celle d'un proche. Cette réalité conduit certaines entreprises à accorder un jour de congé pour le deuil d'un animal, afin de mieux reconnaître une épreuve encore trop souvent minimisée ou jugée. Certains pays (Italie, Espagne, États-Unis) étudient même l'éventualité d'une loi sur le sujet. D'autres pays (Suède, Italie) permettent déjà des congés pour permettre de se rendre chez son vétérinaires avec son animal de compagnie.

Source : https://www.zoomalia.be/blog/article/actu-jour-de-conge-deuil-animal.html

Situation 3 :

On n'est effectivement pas végétarien-ne si l'on mange du thon.
Voir la définition de végétarisme dans le lexique.

11

ANIMAUX DOMESTIQUES ET DE COMPAGNIE

Situation 1 :

Il est fortement déconseillé de déranger un chien pendant qu'il mange. Le « tester » dans ce moment est à la fois irrespectueux de ses besoins et potentiellement dangereux.

Situation 2 :

Selon la philosophe Lori Gruen, reconnaître la dignité des animaux, c'est respecter leur manière propre d'exister et prêter attention à leurs besoins, leurs intérêts, leurs vulnérabilités et leur point de vue singulier. Cela implique de construire avec eux des relations responsables, plutôt que de les considérer uniquement selon leur utilité pour les humains.

Source :
Alice Crary, Lori Gruen, « La crise animale, Une nouvelle théorie critique », Paris, 2024, Vrin.

Situation 3 :

La médiation animale et la zoothérapie sont de plus en plus utilisées avec les enfants. (Leur développement invite toutefois à s'interroger sur la place réellement accordée au bien-être des animaux, qui peut varier selon les pratiques, les contextes et les personnes intervenantes).

Questions philo :

- Peut-on utiliser un animal comme moyen pour aider une personne à aller mieux ?
- Une relation thérapeutique avec un animal doit-elle aussi respecter les intérêts de l'animal ?

Situation 1 :

Le bruit produit par les navires masque une partie des sons essentiels aux baleines. Dans certaines zones très fréquentées, leur portée de communication peut ainsi être réduite de plus de 80 à 90 %.

Source :
Ed Youg, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 407.

Situation 2 :

Question philo :

- La protection d'une espèce peut-elle justifier la captivité des individus qui la composent ?

Situation 3 :

L'usage de la langue pour rabaisser certaines catégories d'humains en les assimilant aux animaux, tout en dévalorisant ces derniers, relève de la misothérie. Ce concept est notamment développé par Marie-Claude Marsolier dans Le Mépris des « bêtes ». Un lexique de la ségrégation animale (PUF, 2020, notamment p. 90 et 93).
Selon la théoricienne de l'éthique animale et de l'écoféminisme Carol J. Adams, traiter une femme de « dinde » revient à l'animaliser pour la rabaisser, en s'appuyant sur une représentation dévalorisante de l'animal. Cette insulte porte donc atteinte à la fois à la femme et aux dindes, réduites à un symbole de stupidité ou de ridicule plutôt que reconnues comme des êtres sensibles et singuliers.
D'autres exemples de ce type sont présentés dans le dossier pédagogique de Refuges et tableaux noirs.

Sources :
Adams, C. J. (2025). La politique sexuelle de la viande : Une théorie critique féministe végétarienne (D. Petitclerc, trad. ; N. Bouazzouni, préf.). Le Passager clandestin.
Marie-Claude Marsolier (2020), « Le mépris des « bêtes », Un lexique de la ségrégation animale », Puf.

RETOUR

Situation 1 :

Question philo :

- Une mutuelle créée pour aider les humains peut-elle aussi aider les animaux sans oublier son rôle principal ?

Situation 2 :

Des chercheurs ont bien appris à des cochons à manipuler un joystick avec leur groin afin de déplacer un curseur vers une cible affichée sur un écran, en échange de récompenses. Une revue comparative de la littérature indique que, dans ce type de tâche, leurs performances ont même dépassé celles observées chez des chiens.

Vidéo : https://youtu.be/WkJcff-7anE?si=jm1n7_4_hA8SbUor

Sources :

Études : Croney, C. C., & Boysen, S. T. (2021). Acquisition of a joystick-operated video task by pigs (Sus scrofa). Frontiers in Psychology, 12, 631755. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.631755
Colvin, C. M., & Marino, L. (2015). Thinking pigs: A comparative review of cognition, emotion, and personality in Sus domesticus. International Journal of Comparative Psychology, 28.
https://www.wellbeingintlstudiesrepository.org/cgi/viewcontent.cgi?article=1042&context=acwp_asie

Situation 3 :

Si tu étais un insecte comme la cigale ou un membracide, tu utiliserais les plantes comme caisse de résonance pour amplifier tes chants amoureux ou tes conversations avec tes congénères.

Source : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 231.

RETOUR

Situation 2 :

Même si le regard porté sur les oiseaux en ville évolue, ils sont encore parfois considérés comme des « nuisibles » qu'il faudrait éliminer, au moyen de méthodes parfois radicales et cruelles. Aujourd'hui, des solutions plus éthiques sont toutefois de plus en plus étudiées et mises en place. Quelle est la situation dans votre commune ou votre ville ?

Pour prolonger la réflexion, nous vous invitons à consulter le site de l'association AERHO, qui partage des analyses fondées sur de nombreuses années d'expérience de terrain. Focus sur les pigeons bisets sur le site d'AERHO : https://www.aerho-oiseauxdesvilles.org/les-oiseaux-en-ville-c17xv

Situation 3 :

Une étude, menée auprès de plus de 3 500 participant•es confronté•es à des photographies de 52 espèces, montre que l'empathie et la compassion humaines diminuent généralement à mesure que la distance évolutive (phylogénétique) avec notre espèce augmente. Les organismes qui nous ressemblent davantage et partagent avec nous certains traits physiques ou comportementaux suscitent donc plus facilement une projection émotionnelle et une volonté de protection. Les auteur•rices soulignent toutefois que la compassion dépend aussi de facteurs culturels et personnels, comme le régime alimentaire, les connaissances sur la biodiversité ou la valeur accordée à la vie animale.

Source :

Miralles, A., Raymond, M. & Lecointre, G. Empathy and compassion toward other species decrease with evolutionary divergence time. Sci Rep 9, 19555 (2019). https://doi.org/10.1038/s41598-019-56006-9

Situation 1 :

En France et dans plusieurs régions belges, un propriétaire ne peut généralement pas interdire de manière absolue la présence d'un animal de compagnie, tant qu'il ne cause ni dégâts ni nuisances. En Suisse et au Québec, une clause du bail peut davantage limiter ou interdire les animaux, sous réserve de certaines exceptions, notamment pour les animaux d'assistance. Et dans votre région, qu'en est-il ?

Questions philo :

- Peut-on demander à une famille de choisir entre un logement et son animal ?
- Jusqu'où une institution doit-elle s'adapter aux choix de vie individuels ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Avons-nous le droit de toucher un animal simplement parce que cela nous fait plaisir ?
- Le consentement est-il une notion réservée aux humains ?

Situation 3 :

En Wallonie et en Suisse, l'usage du collier électrique est interdit, tandis qu'en Flandre l'interdiction entrera en vigueur le 1er janvier 2027. En France, au Québec et à Bruxelles, il n'existe pas encore partout d'interdiction générale applicable à tous les particuliers, mais son usage peut être interdit dans certains contextes ou sanctionné puisqu'il cause douleur, peur ou souffrance et si l'on se réfère aux critères de la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie (https://rm.coe.int/168007a684).

RETOUR

Situation 1 :

Les poissons possèdent des récepteurs nerveux capables de détecter les blessures (nociception). Après une stimulation douloureuse, leur comportement et leur organisme peuvent changer durablement, et certains antidouleurs réduisent ces réactions : c'est pourquoi de nombreux scientifiques considèrent qu'ils ressentent bien la douleur.

Sources : Yong, E. (2023). Un monde immense : Comment les animaux perçoivent le monde. Les Liens qui libèrent, p. 153. Lynne U. Sneddon; Evolution of nociception and pain: evidence from fish models. Philos Trans R Soc Lond B Biol Sci 11 November 2019; 374 (1785): 20190290. https://doi.org/10.1098/rstb.2019.0290

Situation 2 :

Questions philo :

- Peut-on aimer un animal tout en acceptant qu'il soit tué pour être mangé ?
- L'attachement à un animal change-t-il nos devoirs envers lui ?

Situation 3 :

Les coups et autres méthodes coercitives provoquent douleur, stress et peur chez le chien, ce qui nuit à son bien-être et peut perturber ses apprentissages et son bien-être. Les méthodes fondées sur la récompense se révèlent généralement plus efficaces et favorisent un apprentissage plus serein. Pourtant, les pratiques punitives restent encore courantes dans le monde de l'éducation canine.

Source : https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0225023

Questions philo :

- Peut-on faire souffrir un animal si l'on pense que cela permet de mieux l'éduquer ?
- Une méthode peut-elle être acceptable simplement parce qu'elle est efficace ?
- Le résultat obtenu compte-t-il davantage que la manière dont on l'obtient ?

RETOUR

Situation 1 :

Sur les réseaux sociaux, le mouvement de dénonciation des violences sexuelles s'est diffusé sous le hashtag anglophone #MeToo (« Moi aussi »), tandis que des expressions comme #BalanceTonPorc en français ou « mains de cochon » en chinois ont mobilisé l'image du porc pour désigner des comportements sexuels déplacés ou violents. Ces formulations reposent sur de vieux stéréotypes qui associent le cochon à la saleté, à l'obscénité et au manque de respect. Utiliser le langage pour rabaisser certaines personnes en les assimilant à des animaux, tout en dévalorisant ces derniers, relève de la misothérie, un concept notamment développé par Marie-Claude Marsolier dans *Le Mépris des « bêtes ». Un lexique de la ségrégation animale*.

Source : Marie-Claude Marsolier (2020), « Le mépris des « bêtes », Un lexique de la ségrégation animale », Puf.

Situation 2 :

Recevoir deux hamsters peut poser problème, car ces animaux sont généralement solitaires et la cohabitation peut provoquer du stress, des rivalités et parfois de graves blessures, voire la mort, notamment chez le hamster doré. Il faut donc souvent prévoir deux habitats séparés, entièrement équipés, afin de respecter les besoins et la sécurité de chacun.

Situation 3 :

L'âne n'a pas toujours été associé à la bêtise et à l'entêtement (stéréotype-misothérie) : il a aussi été perçu comme un animal patient, humble et sage, notamment dans la tradition chrétienne. Selon certaines légendes, le bonnet d'âne aurait ainsi été utilisé au XVIII^{e} siècle pour transmettre symboliquement ces qualités aux élèves, même si cette origine reste incertaine.

Sources : Wikipédia https://www.topfamille.fr/connaissez-lhistoire-bonnet-dane/

Questions philo :

- Certaines comparaisons avec les animaux peuvent-elles rabaisser les humains ?
- Les mots et symboles associés aux animaux influencent-ils la manière dont nous les considérons ?

RETOUR

18

ANIMAUX DOMESTIQUES ET DE COMPAGNIE

Situation 1 :

Les représentations culturelles, notamment celles véhiculées par les dessins animés très populaires, peuvent influencer notre manière de percevoir les animaux. Une étude de Pauline Delahaye montre ainsi que les jeunes adultes ayant grandi au moment de la sortie de *Ratatouille* portent un regard plus positif sur les rats que les générations plus âgées ; la chercheuse évoque un possible « effet Ratatouille », sans toutefois établir de lien direct de cause à effet.

Source :

Delahaye, P. S. (2021). Rats, mice and humans: The bio-semiotic and symbolic paradoxes of so-called « harmful » species. Linguistic Frontiers, 4(1), 45–54. https://www.researchgate.net/publication/353327734_Rats_Mice_and_Humans

Situation 2 :

Questions philo :

- Est-il préférable de supprimer une œuvre controversée ou de l'étudier de manière critique ?
- Jusqu'où peut-on réécrire les objets culturels pour les rendre conformes aux valeurs contemporaines ?
- Peut-on protéger les élèves de certains stéréotypes sans appauvrir leur esprit critique ou le patrimoine culturel ?

Situation 3 :

Le lapin est un animal grégaire qui a besoin de contacts réguliers avec des congénères compatibles pour se sentir en sécurité et exprimer ses comportements naturels. Une vie solitaire prolongée peut favoriser l'ennui, le stress, l'apathie, l'agressivité et, plus largement, une dégradation de sa santé et de son bien-être.

Situation 1 :

Installer un poulailler dans une école ne s'improvise pas : il faut connaître les besoins et les comportements des poules, prévoir un espace suffisant et enrichi, assurer leur alimentation, leurs soins vétérinaires et leur protection contre les prédateurs. Il faut également anticiper les coûts, organiser leur prise en charge pendant les vacances et veiller à limiter le stress lié au bruit et à l'agitation de l'établissement. Etc.

Voir l'affiche de « Refuges et tableaux noirs » à ce sujet : https://www.refugesettableauxnoirs.be/les-affiches/

Situation 2 :

Situation très dangereuse pour le bébé et risque d'euthanasie pour le chien en cas de morsure. Liker ces vidéos encourage les internautes à créer des situations dangereuses pour les humains et les animaux.

Situation 3 :

Il s'agirait de l'instauration d'une obligation légale de porter assistance à un animal en danger. Dans certains pays comme l'Italie, la loi impose déjà de porter secours à un animal dans des circonstances précises, notamment après un accident de la route.

Source :
https://www.giambronelaw.com/site/news-articles-press/library/articles/damages-for-car-accidents-with-animals-in-Italy?

Situation 1 :

Ces situations sont assez fréquentes lors de catastrophes naturelles ou climatiques.

Situation 2 :

En France et dans plusieurs régions belges, un propriétaire ne peut généralement pas interdire de manière absolue la présence d'un animal de compagnie, tant qu'il ne cause ni dégâts ni nuisances (ce qui est le cas ici).

Situation 3 :

L'achat d'une cage plus grande suffit-il à rendre la captivité moralement acceptable ? Le bien-être animal implique notamment de pouvoir exprimer ses comportements naturels ; or, même dans une très grande cage, un oiseau ne peut voler que sur de courtes distances et reste privé d'une partie importante de ses comportements naturels.

RETOUR

Situation 2 :

Les plantes sont vivantes et réagissent à leur environnement, mais cela ne signifie pas qu'elles éprouvent la douleur ou vivent ces réactions comme une expérience consciente. Comme le souligne la philosophe Florence Burgat, il faut distinguer la vie végétale de la vie sensible des animaux, qui vivent les événements à la première personne et peuvent souffrir.

Source : Burgat, F. (2020). Qu'est-ce qu'une plante ? Essai sur la vie végétale. Seuil.

Situation 3 :

Questions philo :

- L'école doit-elle apprendre aux élèves à réfléchir à la manière dont les humains traitent les animaux ?
- L'éducation peut-elle modifier durablement notre manière de considérer les autres êtres vivants ?

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- L'argent doit-il être un critère déterminant pour pouvoir vivre avec un animal de compagnie
- Peut-on défendre les bienfaits de cette relation pour les humains tout en exigeant que les besoins de l'animal soient toujours pleinement respectés ?
- Jusqu'où la précarité économique peut-elle limiter moralement le droit de cohabiter avec un animal ?

Situation 2 :

Plusieurs expériences montrent que les rats peuvent adopter des comportements d'aide envers leurs congénères en difficulté : certains apprennent, par exemple, à libérer un compagnon enfermé dans un dispositif. Lorsqu'ils doivent choisir entre délivrer ce congénère et accéder à du chocolat, ils continuent souvent à l'aider et partagent ensuite la nourriture avec lui. D'autres recherches montrent également qu'ils évitent une action récompensée lorsqu'elle provoque une décharge électrique à un autre rat, ce qui suggère des formes d'empathie, d'entraide et d'aversion à faire souffrir autrui.

Sources/articles :

https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2020/03/decouverte-les-rats-ne-nuisent-jamais-a-leurs-semblables
Ben-Ami Bartal, I., Decety, J., & Mason, P. (2011). Empathy and pro-social behavior in rats. Science, 334(6061), 1427–1430. https://doi.org/10.1126/science.1210789

Situation 3 :

Dans Babar, les éléphants dits « civilisés » sont individualisés, vêtus et représentés debout, tandis que les autres apparaissent comme un groupe uniforme et sans identité propre. Cette opposition banalise la séparation entre l'humain et le non-humain, en laissant entendre que la valeur, l'intelligence et la singularité augmentent à mesure que l'animal se rapproche des normes humaines, placées au sommet de la hiérarchie. Les semblables aux humains sont de vrais individus, les autres, un ensemble sans individualités et sans personnalité.

Questions philo :

- Une fiction peut-elle nous rapprocher des animaux tout en nous donnant une image fausse d'eux ?
- Peut-on aimer les animaux sans vraiment connaître leur manière de vivre ?
- Les histoires que nous racontons sur les animaux peuvent-elles modifier la manière dont nous les imaginons ?

Situation 1 :

Les chiens ne communiquent pas uniquement par les aboiements. Ils utilisent aussi de nombreux signaux corporels, comme le léchage de truffe, le bâillement, la position des oreilles, des yeux, du corps et de la queue, qui peuvent exprimer l'apaisement, l'inquiétude, l'excitation ou l'envie d'éviter une interaction.
Pour approfondir ces modes de communication, consultez le chapitre consacré au chien dans le dossier pédagogique de « Refuges et tableaux noirs ».

Situation 2 :

Un abandon n'est pas toujours une décision prise sur un coup de tête : il peut être l'aboutissement d'un long processus au cours duquel une personne a tenté de résoudre une situation devenue difficile. Malgré leur bonne volonté, certain•es humain•es peuvent manquer d'informations ou recevoir des conseils inadaptés ; il est donc essentiel de bien connaître les besoins, le comportement et les méthodes d'éducation respectueuses de son animal afin de pouvoir solliciter, si nécessaire, un•e professionnel•le compétent•e avant que la situation ne conduise à l'abandon.

Questions philo :

- Confier un animal à un refuge peut-il parfois être une décision responsable ?
- Penser avoir tout essayé pour l'éviter suffit-il à justifier un abandon ?
- Un engagement envers un animal doit-il être considéré comme définitif ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Le plaisir de relever un défi peut-il justifier le fait de manger un animal vivant ?
- Jusqu'où peut-on aller pour relever un défi ?

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- La précarité d'une personne peut-elle justifier qu'on lui refuse le droit de vivre avec un chien ?
- Faut-il avoir un logement pour pouvoir offrir une vie digne à un chien ?
- La précarité empêche-t-elle nécessairement de bien prendre soin d'un animal ?

Situation 2 :

Après une morsure, certains chiens sont euthanasiés sans que le contexte de l'incident ni la responsabilité humaine soient toujours suffisamment pris en compte. Pourtant, une réaction défensive provoquée par des coups, la peur ou la douleur ne permet pas, à elle seule, de conclure qu'un chien est durablement dangereux. Une évaluation comportementale réalisée par un vétérinaire compétent en comportement peut aider à analyser les circonstances, le niveau de risque et les mesures adaptées.

Situation 3 :

Questions philo :

- Avons-nous le devoir de restaurer les forêts pour sauver les espèces qui en dépendent ?
- Une espèce a-t-elle plus de valeur morale que les individus qui la composent ?
- La survie d'une espèce peut-elle justifier la souffrance ou la mort de certains animaux ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Un être capable de ressentir doit-il être reconnu comme une personne ?
- Peut-on continuer à utiliser des animaux comme des biens s'ils sont reconnus comme des personnes ?

Situation 3 :

Le grognement est un signal d'avertissement important : il indique généralement que le chien ressent un grand inconfort, lié par exemple à la peur, au stress, à la douleur ou à la frustration. Chercher volontairement à provoquer ce comportement revient donc à susciter chez lui des émotions à valence négatives et augmente le risque qu'il en vienne à mordre si ses signaux ne sont pas respectés.

Voir le chapitre à propos des signaux de communication du chien dans le dossier pédagogique de « Refuges et tableaux noirs » téléchargeable gratuitement sur le site internet.

Question philo :

- Peut-on utiliser l'inconfort d'un animal pour divertir les autres ?

Situation 1 :

La stérilisation des chats est obligatoire en Belgique, mais pas de manière générale en France, au Canada ni en Suisse, où certaines règles locales peuvent toutefois l'imposer ou le recommander fortement.

Questions philo :

- Sommes-nous responsables des conséquences de la reproduction des animaux dont nous avons la charge ?
- La liberté d'un propriétaire peut-elle être limitée lorsque ses choix ont des conséquences sur d'autres animaux ou sur le voisinage ?
- Peut-on imposer une intervention sur le corps d'un animal pour éviter des naissances futures ?

Situation 2 :

Le surpoids des chiens et des chats est parfois perçu positivement, comme le signe qu'ils sont bien nourris ou qu'ils ont une apparence attendrissante. Pourtant, il augmente les risques pour leur santé, limite leur mobilité et peut les empêcher d'exprimer certains comportements naturels, ce qui nuit souvent gravement à leur bien-être.

Situation 3 :

Questions philo :

- La sécurité peut-elle justifier l'usage d'un outil douloureux sur un chien ?
- Peut-on utiliser un animal comme une arme tout en prétendant respecter son bien-être ?
- Le rôle d'un chien policier autorise-t-il des méthodes de contrôle qui seraient jugées inacceptables pour un autre chien ?

RETOUR

Situation 1 :

La mastication répond à un besoin naturel important chez le chien : elle l'occupe, l'apaise et l'aide à évacuer une partie de son stress ou de son ennui. Lorsqu'il ne dispose pas d'objets adaptés à mâcher, il peut se tourner vers le mobilier, sans pour autant chercher à « se venger » ou à désobéir.

Situation 2 :

Renifler répond à un besoin essentiel du chien : grâce à son flair, il explore son environnement, recueille des informations et communique avec ses congénères. Lui laisser le temps de sentir les poteaux et les touffes d'herbe enrichit donc sa promenade et contribue à son bien-être.

Situation 3 :

Questions philo :

- Aimer un animal oblige-t-il toujours à prolonger sa vie, même lorsqu'il souffre énormément ?
- Le respect de la vie peut-il parfois conduire à prolonger inutilement la souffrance ?

Situation 1 :

Le protocole « attraper–stériliser–relâcher–surveiller » permet de limiter progressivement les naissances tout en maintenant les chats dans leur territoire, où ils sont nourris de manière contrôlée et suivis par des personnes référentes. Cette surveillance facilite le repérage des nouveaux chats non stérilisés, ainsi que la prise en charge des animaux malades ou blessés ; pour être efficace, la méthode doit toutefois être menée durablement et concerner une part importante de la colonie (environ 70%).

Article pour aller plus loin : https://www.quatre-pattes.org/campagnes-themes/themes/aide-aux-animaux-errants/methode-capturer-steriliser-vacciner-relacher-une-solution-durable-pour-les-animaux-errants?

Source : Gunther, I., Azriel, L., Giladi, D., et al. (2022). Reduction of free-roaming cat population requires high-intensity neutering in spatial contiguity to mitigate compensatory effects. Proceedings of the National Academy of Sciences, 119(15), e2119000119. https://doi.org/10.1073/pnas.2119000119

Situation 2 :

On parle ici du syndrome de Noé qui désigne une situation où une personne accumule un grand nombre d'animaux sans pouvoir leur assurer des conditions de vie, des soins ou une hygiène suffisants. Elle peut pourtant être convaincue de les sauver ou de bien s'en occuper, malgré la souffrance des animaux et la dégradation du logement.

Situation 3 :

Questions philo :

- Peut-on utiliser la consommation de certains animaux pour venir en aide à d'autres ?
- Est-il cohérent de financer la protection animale grâce à la vente de viande ?

RETOUR

Situation 2 :

Le bruit de la circulation peut masquer les sons dont les animaux sauvages ont besoin pour communiquer, repérer un danger, trouver un partenaire ou localiser leurs proies. Certains oiseaux s'adaptent en chantant plus tôt le matin ou dans des fréquences plus aiguës afin d'être mieux entendus malgré le bruit urbain, mais ces changements peuvent perturber leur communication et leur rythme de vie.

Sources :

Dorado-Correa, A. M., Rodríguez-Rocha, M., & Brumm, H. (2016). Anthropogenic noise, but not artificial light levels predicts song behaviour in an equatorial bird. Royal Society Open Science, 3(7), 160231. https://doi.org/10.1098/rsos.160231

Nemeth, E., Pieretti, N., Zollinger, S. A., et al. (2013). Bird song and anthropogenic noise: Vocal constraints may explain why birds sing higher-frequency songs in cities. Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences, 280(1754), 20122798. https://doi.org/10.1098/rspb.2012.2798

Situation 3 :

Les coléoptères du genre *Melanophila* sont attirés par les incendies, car leurs larves se développent dans le bois récemment brûlé. Grâce à des organes spécialisés situés sur leur thorax, ils détectent le rayonnement infrarouge émis par les surfaces très chaudes et pourraient ainsi repérer de grands incendies à plusieurs dizaines de kilomètres. Leur sensibilité serait exceptionnelle et pourrait même dépasser celle de certains capteurs infrarouges. Le vendeur d'alarme a donc trouvé là un très bon argument de vente.

Sources :

Yong, E. (2023). Un monde immense : Comment les animaux perçoivent le monde. Les Liens qui libèrent, p.175.

Schmitz, H., & Bousack, H. (2012). Modelling a historic oil-tank fire allows an estimation of the sensitivity of the infrared receptors in pyrophilous Melanophila beetles. PLOS ONE, 7(5), e37627. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0037627

RETOUR

Situation 1 :

Daniel Kish, un Américain aveugle, utilise des claquements de langue pour pratiquer l'écholocalisation, un principe comparable à celui employé par les chauves-souris et les dauphins. En analysant l'écho renvoyé par les obstacles, il peut s'orienter dans son environnement et même se déplacer à vélo.

Vidéo : https://youtu.be/a-gg_twcX9w?si=r5Hmw6cl7N07sdQt

Situation 3 :

Questions philo :

- Pourquoi certains animaux peuvent-ils vivre dans nos maisons tandis que d'autres sont destinés à être mangés ?
- Le fait de vivre avec un cochon comme compagnon change-t-il nos devoirs envers les autres cochons ?

Situation 1 :

Ce type d'injures reposent sur de vieux stéréotypes qui associent le cochon à la saleté, à l'obscénité et au manque de respect. Utiliser le langage pour rabaisser certaines personnes en les assimilant à des animaux, tout en dévalorisant ces derniers, relève de la **misothérie**, un concept notamment développé par Marie-Claude Marsolier dans *Le Mépris des « bêtes ». Un lexique de la ségrégation animale*.

Source : Marie-Claude Marsolier (2020), « Le mépris des « bêtes », Un lexique de la ségrégation animale », Puf.

Situation 2 :

Les fêtes de fin d'année font souvent craindre des adoptions impulsives, notamment lorsque l'animal est offert comme un cadeau. Pourtant, plusieurs études n'ont pas relevé davantage d'abandons ni un attachement plus faible chez les personnes ayant reçu un chien ou un chat en cadeau. Des adoptions responsables sembleraient donc possibles à cette période, à condition qu'elles soient réfléchies et respectueuses des besoins de l'animal, mais d'autres recherches restent nécessaires pour confirmer ces résultats.

Source :

Weiss, E., Dolan, E. D., Garrison, L., Hong, J., & Slater, M. (2013). Should dogs and cats be given as gifts? Animals, 3(4), 995–1001. https://doi.org/10.3390/ani3040995

Questions philo :

- Le risque d'une adoption irréfléchie suffit-il à justifier qu'un refuge limite ses appels aux adoptions pendant les fêtes ?
- Une période chargée d'émotions empêche-t-elle nécessairement une adoption responsable ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Peut-on justifier la dissection d'un animal lorsqu'une alternative virtuelle existe ?
- Une méthode d'apprentissage est-elle moralement acceptable uniquement parce qu'elle est plus concrète ?

Situation 1 :

Les animaux d'élevage ont eux aussi besoin d'un environnement enrichi pour explorer, jouer et exprimer leurs comportements naturels. Des objets adaptés, comme une balle, peuvent réduire l'ennui et favoriser leur bien-être physique et mental.

Vidéo : https://youtu.be/-t98yf4T4hw?si=GbiQm6A2jm8Bhkur

Situation 3 :

En 2015, Sandra, une orang-outan détenue dans un zoo de Buenos Aires, a été reconnue par un tribunal argentin comme une « **personne non humaine** » titulaire de certains droits fondamentaux. Sa défense a invoqué l'**habeas corpus**, principe selon lequel nul ne peut être privé de liberté sans que la légalité de cette détention puisse être examinée par un juge, afin d'obtenir son transfert vers un sanctuaire, où elle a été accueillie en 2019.

Lien à exploiter : https://www.code-animal.com/sandra-la-premiere-personne-non-humaine-enfin-libre/

Situation 1 :

Questions philo :

- Le manque d'argent peut-il justifier qu'un animal ne reçoive pas les soins dont il a besoin ?
- Sommes-nous moralement obligés d'aider financièrement à soigner l'animal d'une autre personne ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Une école peut-elle être responsable d'un animal si elle ne lui offre pas un environnement stable et répondant à son bien-être ?
- Le contact avec un animal apprend-il le respect si ses propres besoins ne sont pas pleinement respectés ?

Nous vous renvoyons vers le livret qui pose la question des animaux en classe et notamment le lapin rédigé par les associations « Refuges et tableaux noirs » et « Éducation Éthique Animale » ainsi qu'une équipe de vétérinaires.

Lien pour aller plus loin : https://www.refugesettableauxnoirs.be/animaux-dans-lecole/

Situation 3 :

La perte d'un animal de compagnie peut provoquer un deuil aussi intense, voire plus douloureux, que la mort de certaines personnes de notre entourage. Une étude récente montre qu'une personne sur cinq ayant vécu ces deux types de pertes considérait la mort de son animal comme la plus éprouvante, ce qui souligne l'importance de reconnaître et de respecter ce deuil.

Source : Hyland, P. (2026). No pets allowed: Evidence that prolonged grief disorder can occur following the death of a pet. PLOS ONE, 21(1), e0339213. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0339213

Situation 1 :

Une association a réellement proposé une activité controversée consistant à peindre sur des vaches avec des peintures à l'eau, un événement qui a divisé les internautes sur le bien-être animal. Les organisateurs affirmant que les animaux appréciaient ce contact assimilé à des caresses.

Article : https://www.epochtimes.fr/mayenne-une-ferme-itinerante-artistique-propose-de-peindre-sur-des-vaches-des-internautes-soffusquent-2882013.html

Questions philo :

- La liberté de création peut-elle justifier l'instrumentalisation d'un animal vivant ?
- Une œuvre reste-t-elle moralement acceptable si elle provoque du stress ou de l'inconfort à l'animal ?

Situation 2 :

Dans des cantines de l'Université de Göteborg, une chercheuse a testé un « nudge »* consistant à rendre le plat végétarien plus visible, en le plaçant en tête du menu et en l'exposant sur le comptoir. Cette simple modification, sans changer les autres plats proposés, a entraîné une hausse de 40 % de la part des repas végétariens choisis. Après le retrait du dispositif, l'effet a diminué mais est resté partiellement présent.

* Le « nudge » ou « coup de pouce », encourage un choix sans l'imposer ni interdire les autres possibilités.

Sources :

Espinosa, R. (2021). Comment sauver les animaux ? Une économie de la condition animale. Presses universitaires de France, p.225.

Kurz, V. (2018), « Nudging to reduce meat consumption: Immediate and persistent effects of an intervention at a university restaurant », *Journal of Environmental Economics and Management*, 90, p. 317- 341.

Situation 3 :

Dans son célèbre texte *Quel effet cela fait-il d'être une chauve-souris ?*, le philosophe Thomas Nagel explique que chaque être conscient fait l'expérience du monde depuis son propre point de vue. Même en connaissant parfaitement l'écholocalisation, nous pouvons seulement imaginer ce que nous ressentirions avec des capacités de chauve-souris, sans savoir réellement ce que signifie vivre le monde comme une chauve-souris.
Selon Jakob von Uexküll, chaque animal vit dans un Umwelt, c'est-à-dire un monde propre façonné par ses capacités sensorielles, ses besoins et sa manière particulière de percevoir son environnement.

Lien pour prolonger le concept : https://francoisloth.wordpress.com/2007/01/29/ne-pas-savoir-ce-que-cela-fait-detre-une-chauve-souris-resistance-au-physicalisme/

Sources :
Nagel, T. (2025). Qu'est-ce que ça fait d'être une chauve-souris ? Et autres questions sur la subjectivité dans la nature (Y. Schmitt, trad.). Agone.
Von Uexküll, J. (2004). Mondes animaux et monde humain, suivi de Théorie de la signification (P. Muller, trad.). Pocket.

Questions philo :

- Peut-on imaginer le point de vue d'un autre être sans le transformer en point de vue humain ?
- Peut-on réellement comprendre ce que ressent un animal dont les sens sont très différents des nôtres ?
- Connaître scientifiquement les capacités d'un animal suffit-il à comprendre son expérience du monde ?

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- Le fait qu'un produit soit présenté comme "naturel" suffit-il à le rendre moralement acceptable ?
- Avons-nous le devoir de choisir une alternative lorsqu'elle évite l'exploitation animale ?

Situation 2 :

Contrairement à l'objectif pédagogique annoncé, ces expériences ne donnent aux enfants qu'une vision très partielle et artificielle du cycle de vie des poules, centrée sur les seuls aspects biologiques.
Elles occultent notamment les dimensions éthologiques essentielles : soins maternels, communication mère-poussins dès l'œuf, apprentissages sociaux, protection et régulation émotionnelle.
Privés de leur mère durant une période cruciale de développement, les poussins peuvent ainsi être plus craintifs et davantage exposés à certains troubles comportementaux, comme le picage. Notre association a conçu un livret consacré à ce sujet, dans lequel vous trouverez de nombreuses informations complémentaires.

Lien : https://www.refugesettableauxnoirs.be/animaux-dans-lecole/

Questions philo :

- Peut-on considérer un être vivant comme un simple outil pédagogique ?
- Une expérience pédagogique peut-elle justifier de décider de la naissance d'animaux ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Peut-on défendre les animaux tout en continuant à en consommer occasionnellement ?
- Une intention de changement a-t-elle une valeur morale même si elle reste incomplète ?

RETOUR

Situation 3 :

Questions philo

- Les soins vétérinaires devraient-ils être accessibles à tous les animaux, quelle que soit la situation financière de leurs humains ?
- La solidarité envers les personnes précaires doit-elle inclure les animaux avec lesquels elles vivent ?
- Soigner gratuitement l'animal d'une personne en difficulté relève-t-il de la charité ou de la justice ?

Situation 2 :

Vidéo : https://youtu.be/7ox8v3_MYbo?si=KEXH5zkoErio5_Yl

Questions philo :

- Le désir de ne pas perdre un animal peut-il justifier sa reproduction par clonage ?
- Peut-on remplacer un être vivant par une copie génétique ?

Situation 3 :

En 1957, la chienne Laika fut envoyée dans l'espace à bord du satellite Spoutnik II. Son retour sur Terre n'était pas prévu ; elle manqua d'oxygène et mourut au bout de quelques jours.

Vidéo : https://youtu.be/1F34tAinGd0?si=--83JNeyKaX0bPPT

Source : Pastoureau, M. (2001). Les animaux célèbres. Arléa, Pp. 282-283.

38

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Relâcher directement en mer un dauphin après 20 ans de captivité peut être risqué. Il faut évaluer individuellement sa santé, son origine, sa capacité à capturer des proies vivantes, à éviter les dangers, à communiquer avec des congénères sauvages et son degré de dépendance aux humains ; une réhabilitation progressive est indispensable. un sanctuaire marin peut constituer une solution intermédiaire : il reste sous surveillance et reçoit des soins et éventuellement de la nourriture, mais vit dans un vaste espace marin naturel plutôt que dans un bassin artificiel. Des standards spécifiques pour ce type de sanctuaire ont d'ailleurs été développés par la Global Federation of Animal Sanctuaries.

Sources :
https://www.nature.com/articles/s41598-025-06173-9
https://sanctuaryfederation.org/2023/06/27/new-sanctuary-standards-herald-sea-change-for-captive-whales-and-dolphins/

Situation 2 :

Les expressions corporelles des animaux peuvent nous renseigner sur leur état de bien-être, mais elles sont parfois trompeuses lorsqu'on les interprète avec des codes humains. Chez certains singes, une expression ressemblant à un sourire peut être liée au stress ou à la peur, tandis que chez le dauphin, l'impression de sourire tient surtout à la forme naturelle de sa mâchoire et ne révèle pas nécessairement une émotion positive.

Vidéo : l'exemple des loris : https://youtu.be/HlpXcA1P7Sc?si=hlhpPxiAS9fZRZ2_

Situation 3 :

Questions philo :

- Le bien-être des animaux peut-il justifier de désobéir ou de perturber l'ordre public ?

RETOUR

Situation 1 :

Le papillons et d'autres insectes comme la mouche possèdent des organes du goût sur leurs pattes (capteurs sensoriels), ils sentent ce sur quoi ils marchent.

Source : François Lassere-Gilles Macagno, *Les supers pouvoirs des petites bêtes*, delachaux et niestlé, 2018.

Situation 2 :

Questions philo :

- Faut-il éliminer un animal lorsqu'il s'adapte à un environnement transformé par les humains ?

Situation 3 :

La sauterelle porte ses organes de l'ouïe (sorte d'oreille) sur les pattes. D'autres insecte sur le thorax, l'abdomen et même les ailes.

Source : François Lassere-Gilles Macagno, *Les supers pouvoirs des petites bêtes*, delachaux et niestlé, 2018.

40

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Il a été démontré que les rats possèdent des capacités d'altruisme.

Sources/articles : https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2020/03/decouverte-les-rats-ne-nuisent-jamais-a-leurs-semblables
Sébastien Moro-Josselin Billard, C'est Les Rats, Komics Initiative, 2026, pp. 196-205.

Situation 3 :

Chez les chimpanzés les plus jeunes s'occupent des plus vieux, pour les nourrir et monter dans les arbres par exemple.

Source : E. Puydebat, R.Martin, W.Glassof, Mes histoires incroyables sur les animaux, Bayard jeunesse, 2023, p.42.

RETOUR

41

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Une vidéo montre un corbeau glissant volontairement sur un toit enneigé, un comportement qui peut évoquer le jeu et le plaisir. Les corvidés sont par ailleurs connus pour leurs remarquables capacités cognitives et notamment l'utilisation d'outils :

https://youtu.be/dR0Ptvpw66E?si=R_ln131XU7HsUjBe

Situation 2 :

Article du Muséum national d'Histoire naturelle (France) :
https://www.mnhn.fr/fr/alerte-presse/une-nouvelle-etude-montre-que-la-plupart-des-especes-d-oiseaux-en-france-sont-plus?

Situation 3 :

Source : Eric Goode, Rebecca Chaiklin, Tiger King: Murder, Mayhem and Madness, Netflix, États-Unis, 2020.

RETOUR

42

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Article : https://www.ifaw.org/fr/journal/girafes-sont-elles-menacees

Situation 2 :

Article illustrant et expliquant le principe de l'éco-duc ou d'éco-pont :

https://www.pimpant.com/media/eco-ponts-eco-ducs

Situation 3 :

Un exemple au Brésil :

https://news.mongabay.com/2026/07/zero-roadkill-as-amazon-canopy-bridges-secure-15000-crossings/

Question philo :

- La sécurité des humains peut-elle justifier de limiter les déplacements des animaux sauvages ?

RETOUR

43

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

En effet, dans une colonie de fourmis, certaines passent leur vie à ne rien faire, tandis que les autres continuent leurs activités sans s'en soucier. L'hypothèse étant que les fourmis « oisives » seraient des réservistes prêtes à prendre le relais en cas de coup dur.

Source : https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/certaines-fourmis-sont-elles-des-tire-au-flanc-6514.html

Questions philo :

Deux questions courantes en éthique animale :

- Peut-on utiliser le comportement des animaux pour justifier nos propres choix moraux ?
- Ce qui est naturel est-il forcément souhaitable ou juste ?

Situation 2 :

Le film Les Dents de la mer de Spielberg a alimenté la peur des requins, contribuant à la légitimation de leur chasse et à l'organisation de nombreux tournois de pêche aux États-Unis et dans le monde

Source : FRANCIS, B., « Before and after "JAWS": changing representations of shark attacks ». Australian Association for Maritime History, The Great Circle, 2012,Vol 34 n2, pp. 44–64

Selon l'International Shark Attack File, les morsures de requins provoquent en moyenne environ 5 décès humains par an dans le monde.

Source : https://www.floridamuseum.ufl.edu/shark-attacks/odds/how-where-when/

Situation 3 :

Question philo :

- Une prédisposition héritée peut-elle être considérée comme un choix ?

RETOUR

44

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Les chats qui circulent librement peuvent exercer une pression importante sur la faune sauvage en capturant oiseaux, petits mammifères, reptiles et autres animaux. Une étude mondiale a recensé plus de 2000 espèces consommées par les chats, dont plusieurs centaines sont déjà menacées ou présentent un enjeu de conservation. Il faut toutefois éviter de présenter le chat comme la cause unique du déclin de la biodiversité : destruction des habitats, pesticides, changement climatique, collisions et autres espèces invasives jouent également un rôle majeur, et l'importance relative de la prédation par les chats varie beaucoup selon les milieux.

Sources :

https://www.nature.com/articles/s41467-023-42766-6?

https://www.frontiersin.org/journals/ecology-and-evolution/articles/10.3389/fevo.2023.1282679/full?

Situation 3 :

Source : E. Puydebat, R.Martin, W.Glassof, Mes histoires incroyables sur les animaux, Bayard jeunesse, 2023, p.17.

Vidéo : https://youtu.be/wyBPj7XaN-E?si=fk4wW910NLdWG7dG

45

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Stoffel, un blaireau astucieux du sanctuaire Mohololoholo en Afrique du Sud, a acquis une réputation de maître de l'évasion. Il réussit à ouvrir toutes les grilles et portes, fabriquant même des échelles pour s'enfuir, rendant complètement fous ses gardiens.

Vidéo : https://youtu.be/JmII9iF90KM?si=6E0G-bt5bW_JbRC0

Question philo :

- Peut-on qualifier de "nuisible" un animal simplement parce que ses intérêts entrent en conflit avec les nôtres ?

Situation 3 :

Traiter une personne de "singe", de "porc", de "rat" ou de « nuisible », peut relever de ce que les psychologues appellent la déshumanisation animalisante : l'animal est utilisé comme symbole d'une humanité supposément diminuée. Ce mécanisme rabaisse ainsi certaines personnes tout en reposant sur l'idée implicite que les animaux occupent eux-mêmes une position inférieure aux humains.

Pour les 16-18 ans une interview de la sociologue Kaoutar Harchi à propos de la déshumanisation et de l'animalisation :
https://agirparlaculture.be/animalisation-et-deshumanisation-une-histoire-commune/?

Questions philo :

- Pourquoi comparer une personne à un animal peut-il devenir une insulte ?
- Utiliser un animal pour rabaisser un humain dévalorise-t-il aussi l'animal ?

RETOUR

46

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Questions philo :

- Sommes-nous responsables des dommages causés loin de nous par les objets que nous produisons et consommons ?
- Peut-on parler de progrès si le développement économique se fait au détriment du vivant ?
- La création d'emplois peut-elle justifier une activité qui nuit durablement aux écosystèmes ?

Situation 2 :

Les stéréotypies sont des comportements répétitifs, comme faire continuellement les cent pas ou se balancer, qui n'ont pas de fonction apparente. Chez les animaux captifs, elles peuvent révéler du stress, de la frustration ou un environnement qui ne permet pas suffisamment d'exprimer leurs comportements naturels.

Vidéo de stéréotypie : https://youtu.be/b9Pfac_vg8U?si=iGDKnCAQTWkJpHbb

Article à lire : https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/le-mal-etre-evident-des-animaux-captifs/?

Situation 3 :

Questions philo :

- Le fait qu'une recherche produise des connaissances peut-il justifier la mise à mort des animaux qui y participent ?
- La fin d'une expérience scientifique peut-elle justifier l'euthanasie d'un animal en bonne santé ?

RETOUR

47

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Sur l'île de Koshima au Japon, les macaques japonais ont appris, en observant leurs aînés, à laver leurs patates douces avant de les manger. Ensuite, dans l'eau salée, car le goût est encore meilleur. Beaucoup d'autres animaux se transmettent des savoirs, des pratiques, une culture.

Vidéo : https://youtu.be/uZ8HCdgEwCs?si=m5562Y4Nz6mSPq60

Source et article : https://savoirs.unistra.fr/eclairage/sur-les-traces-des-traditions-culturelles-des-singes-japonais

Situation 3 :

Questions philo :

- Le prestige ou le plaisir personnel peuvent-ils justifier la captivité d'un animal sauvage ?
- Un animal sauvage peut-il être considéré comme une propriété privée ?

48

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Différentes études ont montré que les humains attribuent moins de capacités mentales à un animal s'il est présenté comme utilisé en laboratoire plutôt que s'il évolue dans un environnement naturel. Le voir comme moins intelligent aurait tendance à soulager notre conscience face à ses souffrances.

Sources :
Article : https://www.fondation-droit-animal.org/nier-lesprit-des-animaux-pour-mieux-les-utiliser/
Étude : https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0022103124000416

Questions philo :

- La manière dont nous percevons un animal peut-elle servir à justifier ce que nous lui faisons subir ?
- Peut-on porter un jugement objectif sur un être que l'on a intérêt à considérer comme inférieur ?

Situation 3 :

Dans le parc national de Grand Teton (Wyoming, USA), des chercheurs ont remplacé certains éclairages classiques par des lumières rouges, moins perturbantes pour les animaux nocturnes, les oiseaux migrateurs et les pollinisateurs que les LED riches en lumière bleue. Les résultats de cette expérience montre qu'il est possible de réduire l'impact de l'éclairage nocturne sur la faune tout en conservant une visibilité suffisante pour les humains.

Sources : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, p. 397.

Articles :
https://www.boisestate.edu/biology/2023/01/30/red-lighting-could-rewild-night-skies-plagued-by-light-pollution/?
https://magazine.wfu.edu/2022/10/21/a-quieter-darker-world/?

RETOUR

Situation 2 :

Chez les geckos demi-deuils, il n'existe aucun mâle : les femelles se reproduisent par clonage, évitant ainsi les risques et la dépense d'énergie liés à l'accouplement.

Source : Lucy Cooke, Bitch, Albin Michel 2024. Pp.389-393.

Situation 3 :

En 2018, la RATP, gestionnaire des transports en commun à Paris, utilise les images du requin, du loup et de l'ours pour symboliser les prédateurs sexuels.

Article : https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/13442-campagne-contre-le-harcelement-sexuel-lanimal-na-pas-a-tenir-le-mauvais-role/

50

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Question philo :

- La peur d’un danger peut-elle justifier la mise à mort d’un animal ?

Situation 3 :

Des chercheurs affirment que sans l’interférence humaine, certaines baleines pourraient vivre jusqu’à 150 ans.

Article : https://reporterre.net/Sans-les-humains-certaines-baleines-du-Nord-pourraient-vivre-jusqu-a-150-ans

RETOUR

51

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Des expériences montrent que les rats peuvent apprécier les chatouilles : lorsqu'ils sont détendus, ils émettent des vocalisations ultrasonores associées au jeu et recherchent à nouveau l'interaction. Lorsqu'ils sont stressés, ces « rires » disparaissent, ce qui suggère que ces vocalisations sont liées à des états émotionnels positifs.

Article + vidéos : https://leblob.fr/archives/le-rat-qui-rit

Situation 3 :

Questions philo :

- Peut-on avoir une relation d'amitié avec un animal sauvage ?
- Le fait qu'un animal sauvage recherche régulièrement le contact d'un humain change-t-il la nature de cette relation ?
- Respecter un animal sauvage implique-t-il de garder une certaine distance avec lui ?

RETOUR

52

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Des castors ont fait économiser plus d'un million d'euros à l'État tchèque en construisant un barrage là où des tractopelles devaient créer une zone humide artificielle.

Article : https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/biodiversite/des-castors-rehabilitent-gratuitement-un-ancien-terrain-militaire-tcheque_183976

Situation 2 :

Certaines proies, comme les antilopes, peuvent limiter les manifestations visibles ou sonores de leur douleur, car montrer une faiblesse peut attirer l'attention d'un prédateur. Dans ce contexte, dissimuler sa vulnérabilité peut constituer une stratégie de survie.

Source : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, P. 149.

RETOUR

53

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Question philo :

- Les objets culturels (contes, livres, dessins-animés, cinéma, etc.) influencent-t-ils notre manière de voir et de considérer les animaux ?

Situation 3 :

Wolfgang Köhler a montré que des chimpanzés pouvaient trouver une solution à un problème, par exemple en empilant des caisses pour attraper une banane placée trop haut. Cette compréhension soudaine d'une solution s'appelle l'**insight**.

Article (paragraphe 5) : https://lejournal.cnrs.fr/articles/de-lanimal-machine-a-lanimal-sujet?

RETOUR

Situation 2 :

L'histoire de l'art contemporain comporte plusieurs œuvres dans lesquelles des animaux ont été blessés ou tués au nom de la création artistique. Ces pratiques soulèvent une question éthique fondamentale : la liberté artistique peut-elle justifier de faire subir à un être sensible des souffrances ou une mise à mort qu'on jugerait inacceptables dans un autre contexte ?

Question philo :

- La création artistique peut-elle justifier la mise à mort d'animaux ?

Exemple de Damien Hirst et autres artistes via ces articles :

https://news.artnet.com/art-world/damien-whats-your-beef-916097?

https://www.lemonde.fr/arts/article/2017/09/29/ces-uvres-d-art-accusees-d-etre-cruelles-envers-les-animaux_5193388_1655012.html?

Situation 3 :

L'association « Natagora » en Belgique propose de faire traverser la route aux batraciens lors de la période de reproduction.
https://www.natagora.be/sauvetage-des-batraciens

55

VIE SAUVAGE

Situation 2 :

Les zoos mettent fréquemment en avant leur participation à la conservation des espèces, mais la part de leurs revenus réellement consacrée à des projets dans la nature varie fortement d'un établissement à l'autre. Certains financent effectivement des programmes importants de conservation et de réintroduction, tandis que des analyses critiques soulignent que ces dépenses ne représentent souvent qu'une faible part de leurs ressources : reste alors la question philosophique ci-dessous.

Question philo :

- Une bonne cause suffit-elle à rendre moralement acceptable le moyen utilisé pour la financer ?

Sources :

https://www.eaza.net/news/CDS-2025-08/?

https://www.code-animal.com/zoos-largent-de-la-conservation-entre-vitrine-et-realite/?

Situation 3 :

En 2025, l'Europe a réduit le niveau de protection juridique du loup : auparavant « strictement protégé », il est désormais considéré comme « protégé ». Ce changement donne davantage de liberté aux États pour autoriser sa chasse ou sa mise à mort, tout en les obligeant à maintenir les populations dans un état de conservation favorable.

Article de presse :

https://fr.euronews.com/my-europe/2025/01/15/la-protection-des-loups-est-reduite-en-europe-quelle-sera-la-prochaine-espece-concernee?

Source : « Human-animal relationships in the urban wild », in HOSEY G., Melfi V,. Anthrozoology : Human-Animal Interactions in Domesticated and Wild Animals, Oxford, Oxford University Press, 2029, pp. 119-141.

RETOUR

Situation 2 :

Une poule est capable de reconnaître une congénère sur une photographie, y compris lorsque celle-ci la représente à un autre âge, par exemple lorsqu'elle était poussin. Cela suggère qu'elle ne se contente pas de mémoriser une image précise, mais qu'elle peut identifier un individu malgré des changements d'apparence, ce qui implique des capacités de catégorisation et d'inférence.

Source : David Bertrand, Nos préjugés envers les animaux - Psychologie et éthologie, HumenSciences, Paris, 2024, p. 130.

Situation 3 :

La preuve en vidéo : https://youtu.be/g8CBpS1XRLw?si=QTV7PLjKQWuR3prt

L'intelligence des corvidés en **vidéo** : https://youtu.be/PZXmV0BfCWs?si=mIDWqVgxpTKyYxRX

57

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Les poulpes ont des capacités cognitives étonnantes : ils peuvent apprendre, mémoriser, résoudre des problèmes et utiliser des objets de leur environnement. Leur intelligence est aussi très particulière, car une grande partie de leurs neurones se trouve dans leurs bras et pas seulement dans leur cerveau. Is sont aussi aujourd'hui considérés comme des animaux sentients.

Vidéo « Le Blob » à propos du poulpe : https://youtu.be/VsIJ0BMWUZc?si=CktT0lpBJtacYCEz

Situation 2 :

Questions philo :

- Toutes les espèces sauvages devraient-elles avoir droit à la même protection ?
- Protéger une espèce, est-ce protéger les individus qui la composent ?
- Une espèce doit-elle être protégée seulement lorsqu'elle risque de disparaître ?

RETOUR

58

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Les gorilles échouent souvent au test du miroir, mais cela ne signifie pas forcément qu'ils n'ont pas conscience d'eux-mêmes : chez eux, le regard direct est généralement évité car il peut être interprété comme une menace. Leur échec peut donc venir en partie du fait que le test repose sur une manière très humaine d'explorer son reflet.

Sources :

- **Article de presse :** https://www.lemonde.fr/sciences/article/2023/02/19/le-labre-nettoyeur-ce-poisson-qui-se-reconnait-dans-la-glace_6162466_1650684.html?
- **Étude scientifique :** https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/17154375/

Situation 2 :

Questions philo :

- Les humains ont-ils le droit de décider combien d'animaux sauvages peuvent vivre sur un territoire ?
- Une espèce considérée comme « envahissante » a-t-elle moins de valeur morale qu'une autre ?

Situation 1 :

Questions philo :

- Les animaux peuvent-ils être considérés comme des artistes ?
- Une œuvre reste-t-elle originale lorsqu'elle s'inspire directement d'une création animale ?

Situation 3 :

Pour aller plus loin :

Nourrir régulièrement un renard peut l'habituer à la présence humaine et réduire sa méfiance naturelle, ce qui l'encourage à fréquenter davantage les jardins et les habitations. Cette proximité peut sembler sympathique, mais elle augmente aussi le risque de conflits avec les humains et peut finalement conduire à des mesures destinées à éloigner ou éliminer l'animal.

Source : https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S000632072600131X?

60

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Une relation affective peut parfois se créer entre des animaux d'espèces différentes, mais recueillir un jeune animal sauvage pose aussi des questions sanitaires et comportementales.

Un exemple concret en vidéo : https://youtu.be/mIeU4XSQU8Y?si=OyD-IWyceGSMTt2y

Cependant, ce reportage pose quelques questions éthiques ? Lesquelles ?

Exemple d'interactions interspécifiques

https://www.smithsonianmag.com/smart-news/do-monkeys-keep-pets-study-finds-widespread-primate-interactions-with-other-animal-species-from-mice-to-deer-180989356/

Situation 2 :

Pour aller plus loin, un article à propos des singes qui « parlent » :

https://www.nationalgeographic.fr/animaux/apprentissage-langage-a-la-rencontre-de-tatu-et-loulis-les-derniers-chimpanzes-qui-parlent?

Questions philo :

- Peut-on priver de liberté un être capable de demander à être libéré ?
- Comprendre ce qu'un animal veut oblige-t-il à respecter son choix ?
- La liberté doit-elle dépendre de la capacité à la réclamer ?
- Un animal qui communique avec nous doit-il obtenir davantage de droits ?
- Peut-on utiliser un être comme sujet de recherche lorsqu'il manifeste son désaccord ?

RETOUR

61

VIE SAUVAGE

Situation 3 :

Les têtes d'animaux naturalisées sont devenues des objets de décoration surtout avec le développement de la chasse sportive des élites européennes aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles. Exposées comme des trophées, elles témoignaient de la réussite du chasseur, mais aussi de son statut social et, à l'époque coloniale, de sa capacité symbolique à conquérir et maîtriser la nature sauvage.

Source : https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1468-229X.12325?

Questions philo :

- Le respect dû à un animal continue-t-il après sa mort ?
- Le corps d'un animal mort peut-il devenir un simple objet de décoration ?

62

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Certaines entreprises privées tentent aujourd'hui de faire « revenir » des espèces disparues grâce au génie génétique. En réalité, il s'agit généralement de modifier l'ADN d'une espèce actuelle pour lui donner certaines caractéristiques de l'espèce disparue, ce qui soulève des questions scientifiques mais aussi éthiques sur les animaux ainsi créés et sur l'utilisation des moyens consacrés à la conservation.

Article du Muséum national d'Histoire naturelle (France) :

https://www.mnhn.fr/fr/actualites/non-le-loup-terrible-n-a-pas-ete-ramene-a-la-vie?

Questions philo :

- Avons-nous le droit ou le devoir de recréer des animaux disparus simplement parce que nous en avons la possibilité ?
- Peut-on décider de l'existence d'animaux pour réaliser un projet scientifique ou commercial ?
- Une entreprise privée devrait-elle pouvoir choisir quelles espèces faire "revenir" ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Faut-il protéger individuellement des animaux appartenant à une espèce très nombreuse ?
- Le fait qu'une espèce dérange les humains peut-il justifier qu'on cherche à la faire disparaître d'un lieu en mettant fin à leur vie prématurément ?

62

VIE SAUVAGE

Situation 3 :

Paul Watson, militant écologiste canadien et fondateur de Sea Shepherd, est connu pour ses actions directes en mer contre la chasse à la baleine. En juillet 2024, il a été arrêté au Groenland à la demande du Japon, qui l'accusait d'avoir entravé en 2010 les activités d'un baleinier japonais ; après près de cinq mois de détention, le Danemark a refusé son extradition et il a été libéré le 17 décembre 2024.

Vidéo : https://youtu.be/0DI5fLOdthM?si=rX9jXGf5r_j1m_Ev

Questions philo :

- Peut-on désobéir à la loi pour faire respecter une autre loi que l'on estime plus juste ?
- La violence contre des biens peut-elle être légitime pour empêcher la mise à mort d'animaux ?
- Jusqu'où peut-on aller pour défendre des êtres que l'on considère comme victimes d'une injustice ?

RETOUR

63

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Les grandes tours de télécommunication peuvent tuer des millions d'oiseaux migrateurs chaque année, surtout lorsqu'elles sont hautes, éclairées la nuit et équipées de câbles de soutien. Des solutions existent cependant pour réduire ces collisions, notamment modifier l'éclairage, limiter la hauteur des tours et éviter les haubans.

Article/source : https://www.fws.gov/story/avoidance-and-minimization-measures-communication-towers?

Situation 2 :

Certaines politiques de protection de la nature ont consisté à créer des espaces protégés en **excluant ou en expulsant les populations qui y vivaient**, au nom de la préservation des écosystèmes et des espèces. Cette approche, parfois est aujourd'hui critiquée lorsqu'elle nie les droits, les savoirs et les usages traditionnels des communautés locales.

Articles et sources :

https://www.courrierinternational.com/article/2007/02/22/les-tribus-victimes-de-l-ecologie
https://www.fao.org/4/w1033f/w1033f08.htm
https://d1n0nj0ml605fq.cloudfront.net/media/documents/r_fr_web_ip_study_rights_to_lands_territories_2_and_resources_op8.pdf

Situation 3 :

Les geais cachent de la nourriture pour la consommer plus tard et possèdent une mémoire remarquable de leurs réserves : ils peuvent se souvenir de ce qu'ils ont caché, où et depuis combien de temps, et adapter leurs caches à leurs besoins futurs. Des études montrent aussi que les geais buissonniers et les grands corbeaux modifient leur manière de cacher leur nourriture lorsqu'ils sont observés par des congénères susceptibles de les voler, allant parfois jusqu'à la recacher une fois seuls ; ces comportements sont interprétés comme des indices d'une capacité a attribuer des états mentaux aux autres, c'est la théorie de l'esprit.

Source : Agatha Liévin-Bazin, L'éthologie (presque) facile !, Delachaux et Niestlé, 2024, pp. 100-102.

RETOUR

Situation 3 :

Au début du XX^{e} siècle en Angleterre, des mésanges ont commencé à percer les bouchons des bouteilles de lait. Vingt ans plus tard, cette pratique s'était largement répandue, les oiseaux choisissant même les bouchons de lait entier, plus nourrissant. Cette histoire surprenante est devenue un exemple célèbre de tradition culturelle chez les animaux.

Document pédagogique :
https://svtlyceedevienne.com/wp-content/uploads/2013/09/comportement-des-oiseaux-ouverture-bouteille-de-lait.pdf

Source : Agatha Liévin-Bazin, L'éthologie (presque) facile !, Delachaux et Niestlé, 2024, p. 76.

65

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

En effet, en France, on vend chaque année neuf fois plus de jouets «Sophie la girafe» qu'il ne reste de girafes vivant en liberté sur le continent africain.

Source : B.Jarvis, « The Insect Apocalypse is here », The New-York Times, 27 novembre 2018.

Situation 2 :

Relâcher une tortue exotique dans la nature n'est pas une solution à un terrarium trop petit : l'animal peut souffrir de conditions inadaptées et sa présence peut aussi perturber l'écosystème local. Lorsqu'on ne peut plus s'occuper d'un animal exotique, il vaut mieux contacter un refuge, un vétérinaire ou une structure spécialisée plutôt que de l'abandonner dans la nature.

Article de l'Office Français de la Biodiversité :

https://ofb.gouv.fr/actions-citoyennes/ne-pas-relacher-especes-exotiques-dans-la-nature?

Questions philo :

- Le fait qu'un animal appartienne à une espèce exotique envahissante réduit-il sa valeur morale en tant qu'individu ?
- Protéger la biodiversité peut-il justifier l'élimination d'animaux sentients ?
- Peut-on protéger une espèce ou un écosystème en sacrifiant des individus d'une autre espèce qui ne sont pas responsables de leur présence ?

Situation 3 :

Chez les orques, les mères et les grand-mères transmettent aux petits les pratiques de chasse. Les pratiques sont donc culturelles.

Source : Delphine Debieu, Franche Hirsute, La vie cachée des animales, Ed Bobon citron, 2024.

Situation 2 :

En effet, certains éléphants ont été observés utilisant des bâtons avec leur trompe pour se gratter aux endroits difficiles d'accès. On parle donc ici d'utilisation d'outils.

Source : E. Puydebat, R.Martin, W.Glassof, Mes histoires incroyables sur les animaux, Bayard jeunesse, 2023, p.74

Vidéo : L'intelligence des éléphants (test du miroir, utilisation d'outil, coopération, etc.) : https://youtu.be/goFI352d8H0?si=ibhvTu31-_BnhnP0

Situation 2 :

De nombreux animaux possèdent des systèmes de communication complexes, que l'on peut parfois rapprocher d'une forme de langage. Les mones de Campbell, par exemple, utilisent différents cris d'alarme auxquels ils peuvent ajouter des suffixes, modifiant ainsi le sens du message pour informer leurs congénères de la présence et du type de prédateur.

Vidéo à propos du langage des mones de Campbell : https://youtu.be/9jy-SWhb5Vo?si=iNL7kmgXAo9vlbKl

Source : https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0007808#pone.0007808.s001

Situation 3 :

Les mangoustes simulent la mort, pattes en l'air, pour tromper les prédateurs et éviter d'être attaquées. Surprise, Intérêt, Amusement. Le processus s'appelle la thanatose.

Vidéo : https://youtu.be/jd8-ac461CY?si=s-piDYYDg8hJdfV-

68

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Cet article illustre la manière dont le terme « victime » est souvent réservé implicitement aux humains, même lorsque des incendies détruisent des habitats et causent aussi la mort de nombreux animaux sauvages.

Un exemple de manchette du journal Le Monde : https://www.lemonde.fr/climat/article/2022/07/16/la-france-entame-un-week-end-de-canicule-des-incendies-toujours-en-cours-en-gironde-et-dans-les-bouches-du-rhone_6135021_1652612.html?

Situation 2 :

Le requin du Groenland est le vertébré connu ayant l'une des plus grandes longévités, avec des individus pouvant vivre plusieurs siècles. Des scientifiques étudient notamment son génome et ses mécanismes de réparation de l'ADN afin de mieux comprendre le vieillissement et, à terme, certaines maladies liées à l'âge chez l'humain.

Article : https://www.nationalgeographic.fr/animaux/extraordinaire-longevite-animaux-les-requins-du-groenland-peuvent-vivre-400-ans-comment-est-ce-possible?

RETOUR

Situation 1 :

Un animal liminaire est un animal sauvage qui vit à proximité des humains ou dans des espaces fortement transformés par eux, comme les villes, villages, jardins ou bâtiments, sans pour autant être domestiqué. C'est le cas, par exemple, des pigeons, rats, renards urbains, moineaux ou fouines.

Situation 2 :

Questions philo :

- Peut-on limiter une tradition ou un loisir humain pour protéger les animaux ?
- Une collectivité doit-elle tenir compte des intérêts des animaux lorsqu'elle organise des événements festifs ?
- Faut-il interdire une pratique lorsqu'elle cause du tort, même si elle est appréciée par beaucoup de personnes ?

Situation 2 :

La limule, aussi appelée « crabe fer à cheval », n'est pas un véritable crabe : elle appartient au groupe des chélicérates. Son sang bleu contient des cellules très sensibles aux toxines bactériennes et est utilisé depuis des décennies pour vérifier la sécurité de médicaments, vaccins et matériel médical, mais les prélèvements sanguins, auxquels s'ajoutent la pêche comme appât, la consommation et la destruction des habitats, exercent une pression importante sur certaines populations.

Explications en vidéo : https://youtu.be/nGKlsUYvo04?si=u-GSiJ7NUzRAGjAt

Article de National Geographic : https://www.nationalgeographic.fr/animaux/les-limules-creatures-au-sang-bleu-tres-recherchees-et-de-plus-en-plus-menacees?

Questions philo :

- Le fait qu'un animal puisse sauver des vies humaines suffit-il à justifier son exploitation ?
- Une espèce menacée doit-elle être protégée même si elle est utile à la médecine ?
- La valeur d'un animal dépend-elle de son utilité pour les humains ?

Situation 3 :

En effet, une étude montre que les souris tentent de ranimer un congénère inconscient avec des gestes rappelant les premiers secours.

Article : https://sciencepost.fr/ce-reflexe-des-souris-face-a-un-compagnon-inanime-laisse-les-scientifiques-sans-voix/

Source : https://www.science.org/doi/10.1126/science.adq2677

71

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Les oiseaux marins peuvent ingérer du plastique en le confondant avec leur nourriture, notamment parce que certains déchets plastiques recouverts d'organismes marins dégagent des odeurs proches de celles associées au phytoplancton et aux zones riches en proies.

Source : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 408.

Situation 2 :

Les poissons-clowns forment des couples monogames entourés de mâles juvéniles. Si la femelle, dominante dans le couple, disparaît, le mâle déclenche sa transition en femelle. Ainsi, dans « Le Monde de Nemo », plutôt que de partir à la recherche de sa mère, Nemo aurait dû voir son père devenir une femelle et, qui sait, devenir son nouveau partenaire.

Source : Lucy Cooke, Bitch, Albin Michel 2024. Pp.428-429.

Situation 3 :

Une mutuelle ou l'assurance maladie rembourse normalement des soins en fonction de la couverture et de la nature de la blessure, pas selon que la personne s'est blessée en sauvant un humain ou un animal ; en France, l'Assurance Maladie précise même que des blessures survenues dans le cadre d'une aide bénévole ou à cause d'un animal peuvent être prises en charge, avec éventuellement un recours contre un tiers responsable.

RETOUR

72

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Le moustique, en transmettant des virus mortels, cause plus de 750.000 victimes par an, faisant de lui l'insecte le plus meurtrier de la planète.

Source : statista.com

Questions philo :

- La protection de la vie humaine peut-elle justifier la destruction massive d'animaux sentients ?
- Faut-il protéger tous les êtres vivants, même lorsqu'ils mettent gravement en danger d'autres êtres ?

Situation 3 :

Les deux colonnes de lumière qui percent le ciel de New York pour commémorer chaque année le 11 septembre attirent et désorientent à chaque fois plus d'un million d'oiseaux.

Source : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, p. 399.

RETOUR

73

VIE SAUVAGE

Situation 1 :

Histoire vraie : En 2024, une laie gestante aurait parcouru près de 9 km à la nage pour rejoindre l'île de Groix, probablement après avoir fui une battue sur le continent. Après avoir donné naissance à trois marcassins, elle et ses petits ont été abattus en raison des craintes liées à leur présence et à une éventuelle prolifération sur l'île.

Article : https://www.ladepeche.fr/2024/03/28/sangliers-une-laie-et-ses-marcassins-abattus-en-bretagne-elle-avait-nage-9-km-pour-rejoindre-lile-de-groix-et-mettre-bas-11855190.php

Question éthique :

- Aurait-on pu trouver une autre solution ? Laquelle ?

Situation 2 :

Plusieurs pays, dont l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Norvège, imposent désormais que les homards et certains autres crustacés soient étourdis ou mis à mort avant d'être plongés dans l'eau bouillante. La Suisse interdit également explicitement l'ébouillantage à vif depuis 2018. Le Royaume-Uni évolue actuellement dans la même direction.

Article : https://www.eurekalert.org/news-releases/1123639?

Source : Souffrance du homard : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 155.

Situation 3 :

Les pesticides peuvent affecter directement le système nerveux et les capacités de butinage des abeilles, même lorsqu'ils ne les tuent pas immédiatement. Leur utilisation participe ainsi, avec d'autres facteurs, au déclin des pollinisateurs et peut fragiliser l'ensemble de la colonie.

Source et article : https://lejournal.cnrs.fr/nos-blogs/focus-sciences/chez-labeille-le-canalome-sous-le-feu-des-pesticides?

73

VIE SAUVAGE

Questions philo :

- L'intérêt économique peut-il justifier l'usage d'un produit dangereux pour d'autres êtres vivants ?
- Faut-il interdire un pesticide dès qu'un risque sérieux pour les pollinisateurs est établi, même si cela complique certaines pratiques agricoles ou seulement si cela est dangereux pour l'humain ?

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- Peut-on traiter différemment deux animaux de la même espèce tout en restant moralement cohérent ?
- Le fait de connaître personnellement un animal change-t-il ce que l'on juge acceptable de lui faire ?
- Pourquoi certains cochons deviennent-ils des individus auxquels on s'attache, tandis que d'autres deviennent de la nourriture ?

Situation 2 :

22 milliards de poulets ont été abattus dans le monde en 2022.

Source : Mood, A. et al. (2023) Estimating global numbers of farmed fishes killed for food annually from 1990 to 2019, Animal Welfare, 32, p. e12.

Situation 3 :

Questions philo :

- Une pratique traditionnelle devient-elle moralement acceptable parce qu'elle fait partie de l'identité locale ?
- Peut-on parler de divertissement lorsque l'animal qui y participe n'a pas choisi d'y prendre part ?
- Le plaisir des spectateur•rice•s peut-il justifier l'utilisation d'un animal pour un spectacle ?

Situation 1 :

250 milliards de crevettes et autres crustacés d'élevage ont été abattus en 2022.

Source : « Fish count estimates », fishcount.org.uk (d'après FAOStat) https://fishcount.org.uk/fish-count-estimates-2

Situation 2 :

Questions philo :

- L'école publique doit-elle s'adapter aux convictions éthiques des familles ?
- Un enfant doit-il pouvoir refuser de consommer des produits animaux pour des raisons morales ?
- Jusqu'où une institution collective doit-elle tenir compte des choix alimentaires individuels ?

Faits juridiques (éventuellement à exposer après les discussions philosophiques) : en 2026, la Cour européenne des droits de l'homme a jugé que le refus de fournir une alimentation végane conforme aux convictions éthiques de personnes privées de liberté pouvait porter atteinte à leur liberté de pensée et de conscience. Cette décision ne signifie pas qu'une école publique est automatiquement obligée de proposer un repas vegan, mais elle montre que le véganisme peut être juridiquement considéré comme plus qu'un simple goût ou choix alimentaire, lorsqu'il repose sur des convictions éthiques profondes et cohérentes.

Source : Cour européenne des droits de l'homme. (2026, 16 juillet). G.K. and A.S. v. Switzerland (requêtes nos 55299/20 et 31515/22). Cour européenne des droits de l'homme, Cinquième section

Situation 3 :

Des recherches récentes suggèrent que certains insectes pourraient être sentients, c'est-à-dire capables d'éprouver des expériences positives ou négatives comme la douleur ou le stress. Cette possibilité pose de nouvelles questions éthiques alors que l'élevage d'insectes pour l'alimentation humaine et animale se développe.

Article : https://www.cnr-bea.fr/2022/11/24/chapter-three-can-insects-feel-pain-a-review-of-the-neural-and-behavioural-evidence/?

Situation 1 :

Plusieurs pays, dont l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Norvège, imposent désormais que les homards et certains autres crustacés soient étourdis ou mis à mort avant d'être plongés dans l'eau bouillante. La Suisse interdit également explicitement l'ébouillantage à vif depuis 2018. Le Royaume-Uni évolue actuellement dans la même direction.

Article : https://www.eurekalert.org/news-releases/1123639?

Source : Souffrance du homard : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 155.

Situation 2 :

Les vaches et leurs veaux développent rapidement un lien social après la naissance. Lorsqu'ils sont séparés, ils peuvent vocaliser davantage, se déplacer pour se rechercher et manifester de l'agitation, ce qui montre que cette séparation n'est pas neutre sur le plan comportemental.
Selon l'historien Éric Baratay, les vaches laitières ont été progressivement sélectionnées, au fil des générations, non seulement pour produire davantage de lait, mais aussi pour mieux tolérer la séparation d'avec leur veau. Le fait que certaines vaches manifestent aujourd'hui peu de réactions visibles lors de cette séparation ne signifie donc pas nécessairement qu'elle leur est indifférente : cela peut aussi être le résultat d'une longue histoire de sélection et d'adaptation aux pratiques d'élevage.

Article VetAgro-Sup : https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/les-veaux-sont-separes-de-leur-mere-des-la-naissance-vrai-ou-faux/

Sources : https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.2903/j.efsa.2023.7896?
Éric Baratay, Le point de vue animal : Une autre version de l'histoire , 2012, Seuil, P.159.

Situation 3 :

Certains chiens de chasse sont abandonnés lorsqu'ils deviennent trop vieux ou moins performants, alors même qu'ils ont parfois passé toute leur vie au service de leur propriétaire. Cette pratique pose la question de la manière dont on considère un animal lorsqu'il n'est plus "utile" à l'activité pour laquelle il a été élevé.

Article : https://www.ladepeche.fr/2022/05/22/lot-le-refuge-canin-lotois-est-sature-les-chiens-de-chasse-ont-du-mal-a-se-faire-adopter-10311259.php?

Situation 1 :

Voir les premières images du documentaire à propos de « Nenette » femelle orang-outan, en captivité à la Ménagerie de Paris depuis 54 ans. Un documentaire à voir dans son entièreté lors d'une leçon à propos de la captivité par exemple.

Vidéo : https://youtu.be/5OzMpFEbqh4?si=99FGL5Y1L6ENIxLw

Situation 2 :

Le poisson rouge est souvent considéré, à tort, comme un animal facile à maintenir dans un petit bocal. Or il est actif, peut vivre de nombreuses années et a besoin d'un volume d'eau suffisant, d'une bonne filtration et d'un environnement adapté ; en Wallonie, la détention de poissons dans un aquarium sphérique (« bocal boule ») ou de moins de 10 litres est d'ailleurs interdite depuis le 1er avril 2023.

Une playlist YouTube issue de la chaîne de « Refuges Et Tableaux Noirs » avec différentes vidéos sur le sujet :
https://youtube.com/playlist?list=PLtuh-qjZSCYIkeOWU9fTrnngbwRc1DkmP&si=gyVwj5ECo9_IxxDs

Situation 3 :

Un exemple en vidéo : https://youtu.be/GItcCH-p2nI?si=uRD-YPRFPKSWb33H

Questions philo :

- Peut-on désobéir à la loi pour soulager la souffrance d'animaux ?
- Faut-il respecter une règle lorsqu'elle empêche d'agir selon sa conscience ?

Situation 1 :

Une analyse de l'argumentaire de cet article peut-être intéressante en classe. Un exercice intéressant est de faire deux groupes pour/contre qui donnent leurs arguments à partir du texte.

Lien : https://www.sillonbelge.be/7783/article/2021-07-09/plaidoyer-pour-lutilisation-du-cheval-de-trait?

Situation 2 :

À quel critère du bien-être animal cette situation vous fait-elle penser, et que faudrait-il prévoir pour permettre aux vaches de se protéger des intempéries ?

Situation 3 :

Le shark finning consiste à couper les ailerons d'un requin puis, dans certains cas, à rejeter l'animal encore vivant à la mer. Très rentable en raison de la valeur des ailerons, cette pratique a contribué au déclin de nombreuses populations de requins et est aujourd'hui interdite dans de nombreux pays.

Article du National Geographic :
https://www.nationalgeographic.fr/animaux/linitiative-citoyenne-contre-le-commerce-dailerons-de-requins-a-rassemble-plus-d11-million-de-citoyens

Situation 1 :

Le chalutage fait vivre des pêcheur•ses et de nombreuses activités liées aux ports, mais cette technique est critiquée pour son manque de sélectivité : les filets capturent aussi des animaux qui ne sont pas recherchés et peuvent endommager les habitats marins. Le débat oppose donc en partie la protection des emplois et des territoires côtiers à la nécessité de réduire les conséquences écologiques de certaines pratiques de pêche.

Un article pour réfléchir à la question : https://splann.org/enqu%C3%AAte/peche/demain-la-fin-de-la-peche-au-chalut/?

Situation 2 :

Voir l'affiche gratuite sur les hypertypes de « Refuges Et Tableaux Noirs »

Téléchargement : https://www.refugesettableauxnoirs.be/les-affiches/

Un chapitre sur la problématique des hypertypes à trouver dans le dossier pédagogique gratuit de « Refuges Et Tableaux Noirs »

Téléchargement : https://www.refugesettableauxnoirs.be/ressources-pedagogiques/

Situation 3 :

La viande de cheval est encore consommée dans plusieurs pays européens, même si cette pratique suscite souvent une réaction particulière parce que le cheval est aussi perçu comme un animal de compagnie, de sport ou de loisir. Cette situation permet donc d'interroger le rôle de la culture et de nos catégories sociales dans la manière dont nous jugeons acceptable ou non de manger certains animaux.

Questions philo :

- Pourquoi certaines espèces nous paraissent-elles moralement mangeables et d'autres non ?
- Nos habitudes culturelles déterminent-elles ce que nous considérons comme moralement mangeable ?

Situation 1 :

Le travail en abattoir est souvent décrit comme physiquement exigeant et psychologiquement éprouvant, en raison notamment de la cadence, du bruit, des risques professionnels et de l'exposition répétée à la mise à mort d'animaux. Certaines personnes donnent du sens à ce travail en le considérant comme nécessaire à l'alimentation humaine, ce qui ouvre une réflexion sur la manière dont chacun•e concilie activité professionnelle, utilité sociale et convictions morales.

Questions philo :

- Le sentiment d'être utile suffit-il à justifier une activité qui provoque de la souffrance ou la mort ?
- Sommes-nous responsables moralement des conséquences d'un travail que la société nous demande d'accomplir ?

Documentaire à propos des ouvriers des abattoirs en France : https://youtu.be/E3iJOwjpDu0?si=0JHCfDvvzDZ7qVjG

Situation 2 :

La castration des porcelets mâles est pratiquée notamment pour éviter l'« **odeur de verrat** », une odeur ou un goût désagréable pouvant apparaître dans la viande de certains mâles non castrés. Comme cette intervention peut être douloureuse, **certains pays ont interdit la castration à vif ou en ont fortement encadré l'usage** : qu'en est-il dans ton pays ou dans ta région, et quelles alternatives sont utilisées ?

Question philo :

- Le plaisir gustatif des humains peut-il justifier une intervention douloureuse sur le corps d'un animal ?

Situation 3 :

Vidéo expliquant le phénomène : https://youtu.be/MYdJA-4I7KM?si=jNCVXis-wzRk9hRC

Questions philo :

- Le fait qu'un animal semble obéir signifie-t-il qu'il consent à ce qu'on lui demande ?
- Le plaisir du public peut-il justifier l'entraînement d'un animal à réaliser des performances ?

81

Situation 1 :

Questions philo :

- Jusqu'où peut-on utiliser les capacités d'un animal au nom de l'intérêt collectif ?
- Peut-on demander à un animal de prendre des risques pour sauver des humains ?

Situation 2 :

Voir l'affiche éditée par « Refuges et tableaux noirs » : https://www.refugesettableauxnoirs.be/les-affiches/

Questions philo :

- Peut-on considérer un produit comme "bon marché" si une partie de son coût est supportée par les animaux ?
- Une institution a-t-elle davantage de responsabilités morales qu'un consommateur individuel dans ses choix alimentaires ?

Situation 3 :

Dans l'Union européenne, l'expérimentation animale reste autorisée mais strictement encadrée par la directive 2010/63/UE, qui impose la règle des **3R** : de **R**emplacer les animaux dès que possible, d'en **R**éduire le nombre et de limiter leur souffrance (**R**affiner les procédures). Les tests cosmétiques sur animaux sont par contre interdits depuis 2013.

Source : https://health.ec.europa.eu/publications/sccs-notes-guidance-testing-cosmetic-ingredients-and-their-safety-evaluation-11th-revision_en?

Questions philo :

- Peut-on faire souffrir des animaux pour acquérir des connaissances susceptibles de sauver des vies humaines ?
- Réduire autant que possible la souffrance des animaux suffit-il à rendre leur utilisation scientifique acceptable, ou faut-il chercher à la remplacer entièrement ?

Situation 1 :

Voir définition du végétarisme dans le lexique.

Situation 2 :

Les stéréotypies sont des comportements répétitifs, comme tourner sans cesse en rond, se balancer ou refaire toujours le même trajet, qui apparaissent notamment lorsque l'environnement ne permet pas à l'animal d'exprimer certains comportements importants. Chez les ours captifs, ces comportements peuvent être associés à la frustration, au stress ou à un environnement trop pauvre, même si leur interprétation doit toujours tenir compte du contexte individuel.

Exemple en vidéo : https://youtu.be/vWgEqPQciw8?si=SMTKY7FyNP50SnEs

Situation 3 :

L'usage d'outils n'est pas réservé aux primates ou aux corvidés : certains animaux utilisent des objets de leur environnement de manière ciblée pour résoudre un problème ou satisfaire un besoin. Le cas récent de Véronika, une vache observée utilisant délibérément une brosse pour se gratter le dos, rappelle aussi que si les bovins utilisent peu d'outils, ce n'est pas forcément parce qu'ils en sont incapables, mais peut-être parce qu'ils en ont rarement besoin ou n'ont pas accès à des objets adaptés.

Vidéo de Véronika, une vache qui utilise une brosse pour se gratter : https://youtu.be/vMytPB0PlCM?si=Knm4ruISpbZ9c84i

Situation 1 :

Questions philo :

- Peut-on aimer et connaître un animal tout en acceptant de le tuer pour le manger ?
- Le fait d'avoir élevé soi-même un animal change-t-il ce qu'il est moralement acceptable de lui faire ?
- Pourquoi certains lapins sont-ils considérés comme des compagnons et d'autres comme de la nourriture ?

Pour aller plus loin :
Voir la leçon (module 5) de la formation (MOOC) gratuite « Enseigner le respect des animaux » : « Quels sont les droits des animaux ». Le cas du lapin y est développé.

Lien : https://www.refugesettableauxnoirs.be/mooc-formation-video/

Situation 2 :

Une entreprise française commercialise des implants mammaires conçus à partir de peau de cochon, les présentant comme une alternative « naturelle et biologique »

Article : https://www.ici.fr/infos/sante-sciences/a-la-rochelle-la-societe-meccellis-biotech-realise-des-protheses-et-implants-a-partir-de-peaux-de-1536849407

Questions sociétales :

- Le bien-être animal doit-il avoir un coût pour les consommateur•rice•s ?
- La protection des animaux peut-elle justifier une hausse des prix ?

Question philo :

- Peut-on considérer qu'un prix plus élevé est juste s'il permet de réduire la souffrance animale ?

Situation 3 :

Les économistes étudient depuis longtemps combien les consommateurs sont prêts à payer pour améliorer les conditions d'élevage. Ces recherches montrent qu'une partie du public accepte un prix plus élevé pour davantage de bien-être animal. Le prix n'est pas le seul obstacle à l'achat de produits issus de systèmes plus respectueux des animaux. Les choix alimentaires dépendent aussi des habitudes culturelles, des normes sociales, de l'information disponible et de mécanismes psychologiques comme la dissonance cognitive : modifier sa consommation peut donc avoir un coût économique, mais aussi social, culturel et identitaire.

Sources :

https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/21606544.2022.2138980

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0950329325002836?

https://compass.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/spc3.12592

Situation 1 :

Questions philo :

- L'utilisation que les humains font d'un animal peut-elle modifier l'image que la société se fait de lui ?
- Peut-on parler de consentement lorsqu'un animal a été entraîné à exécuter certains comportements ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Peut-on tuer des animaux qui ont retrouvé leur liberté pour prévenir un risque sanitaire ?
- La vie des cochons peut-elle être mise en question au nom du principe de précaution pour la sécurité des enfants ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Pourquoi voyons-nous parfois un animal comme un individu et, dans un autre contexte, comme de la nourriture ?
- La distance entre l'animal vivant et l'aliment nous aide-t-elle à ne pas penser à ce que nous mangeons ?

Situation 1 :

Les recherches récentes ne permettent plus d'affirmer que les insectes sont dépourvus de sentience (capacité à ressentir des expériences subjectives - voir définition dans le lexique). Des travaux mettent en évidence des indices sérieux de douleur chez plusieurs groupes d'insectes et invitent, au nom du principe de précaution, à prendre en compte leur possible capacité à éprouver des expériences positives ou négatives.

Source/article : https://www.cnr-bea.fr/2022/11/24/chapter-three-can-insects-feel-pain-a-review-of-the-neural-and-behavioural-evidence/?

Situation 3 :

Les bovins sont sensibles à leur environnement : le bruit, la foule, les manipulations inhabituelles et les changements de lieu peuvent provoquer du stress et modifier leur comportement. Chez les vaches laitières, un stress important ou prolongé peut aussi perturber la production et l'éjection du lait.

Sources

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0022030299752896?

https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0168159101001058?

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0022030217310330?

Situation 1 :

La « communication animale » ou « communication intuitive » repose sur l'idée qu'une personne pourrait recevoir directement les pensées ou émotions d'un animal, parfois à distance, sans passer par ses signaux comportementaux habituels. Cette pratique n'est actuellement pas validée scientifiquement : elle doit être distinguée de la communication réelle entre humains et animaux, étudiée par l'éthologie à travers les vocalisations, les gestes, les postures et les apprentissages.

Article sur le sujet sur le site de la Fondation Droit Animal Éthique et Sciences :
https://www.fondation-droit-animal.org/120-communiquer-par-telepathie-avec-son-chien-cest-possible/?

Situation 3 :

Les animaux de zoo peuvent être sensibles **aux bruits inhabituels, aux éclairages intenses et aux perturbations de leurs rythmes de repos**, surtout lorsqu'ils surviennent en soirée ou la nuit. Des événements festifs comme Halloween peuvent donc modifier leur comportement et augmenter le stress chez certaines espèces, ce qui pose la question de la compatibilité entre divertissement du public et respect des besoins biologiques des animaux.

Articles/sources :
https://nationalzoo.si.edu/visit/events/boo-zoo (l'invitation du zoo à son événement)
https://www.bornfreeusa.org/2023/11/29/zoos-after-hours-holiday-events/

Situation 1 :

Dans les élevages porcins, la coupe de la queue et la réduction des dents ont longtemps été utilisées pour limiter les blessures entre animaux. Pourtant, ces interventions sont douloureuses et la législation européenne interdit qu'elles soient pratiquées systématiquement : les éleveur•ses doivent d'abord agir sur les causes des morsures, notamment le stress, le manque d'enrichissement, l'espace ou les conditions de vie.

Source : https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/eu-animal-welfare-legislation/animal-welfare-farm/pigs_en

Situation 2 :

À Uluwatu (Bali-Indonésie), certains macaques ont appris à voler des objets appartenant aux touristes puis à les restituer en échange de nourriture. Des études montrent qu'ils adaptent même leurs exigences à la valeur de l'objet volé, ce qui suggère des capacités d'apprentissage social et de négociation.

Exemple en vidéo : https://youtu.be/nbdBGwp-pwM?si=JWjEYlduUX3AYSt1

Situation 3 :

Grâce à leur odorat très développé et à un entraînement spécifique, certains rats peuvent détecter l'odeur des explosifs contenus dans les mines antipersonnel sans être assez lourds pour les déclencher. Au Cambodge, des rats géants africains sont ainsi utilisés comme auxiliaires de déminage pour sécuriser plus rapidement des zones contaminées.

Exemple en vidéo : https://youtu.be/BCwucB9734o?si=kNAcSecT-dXNCS6Y

Situation 1 :

Question philo :

- Voir des animaux en captivité peut-il influencer notre manière de penser ce qu'il est acceptable de leur faire ?

Situation 3 :

Dans certains zoos, des animaux en parfaite santé peuvent être « euthanasiés » dans le cadre de la gestion des populations, par exemple lorsqu'ils sont trop nombreux, qu'aucun autre établissement ne peut les accueillir ou que leur reproduction augmenterait la consanguinité. Cette pratique existe dans différentes régions du monde, même si son recours et son acceptabilité varient fortement selon les réseaux zoologiques et les pays. L'éthologue Marc Bekoff utilise le terme « zoothanasie » pour désigner la mise à mort d'animaux de zoo en bonne santé pour des raisons de gestion, par exemple le manque de place ou la gestion génétique des populations. Il critique ainsi une logique de conservation qui peut protéger une espèce tout en sacrifiant certains des individus qui la composent.

Articles

- https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/13034-9-lionceaux-abattus-dans-un-zoo-suedois-cette-pratique-qui-revolte/?
- https://www.levif.be/belgique/3-a-5-000-animaux-euthanasies-chaque-annee-dans-les-zoos-europeens-2/?
- https://fr.euronews.com/my-europe/2025/07/30/le-zoo-de-nuremberg-tue-12-babouins-en-bonne-sante-en-invoquant-le-manque-despace?

Sources :

- https://www.psychologytoday.com/us/blog/animal-emotions/201208/zoothanasia-is-not-euthanasia-words-matter
- https://www.salon.com/2018/02/03/zoothanasia-the-cruel-practice-of-killing-healthy-zoo-animals_partner/?

Situation 1 :

Chez les loups captifs, la recomposition d'une meute peut perturber les relations sociales établies et provoquer davantage de tensions, de conflits ou de comportements agressifs.

Source : Gauvin, A.-S. (2013). Organisation d'une meute de loups (Canis lupus lupus) captifs au Parc Alpha : Impact d'un changement de couple reproducteur [Thèse de doctorat vétérinaire, École nationale vétérinaire d'Alfort], pp. 79-90.

Situation 2 :

Pablo, un chimpanzé américain, a passé 11 ans dans l'industrie du divertissement avant d'être envoyé dans un laboratoire, où, pendant 16 ans, il a subi des injections de drogues, de virus, des biopsies et d'autres examens douloureux.

Source/article : https://faunafoundation.org/what-we-do/in-remembereance.html/title/pablo

Situation 3 :

Le pigeon est consommé dans plusieurs cuisines à travers le monde, mais il est souvent perçu différemment selon qu'on le considère comme animal urbain, gibier ou aliment. Cette situation permet donc d'interroger la manière dont la culture et les catégories que nous attribuons aux animaux influencent ce que nous jugeons acceptable de manger.

Situation 1 :

Les économistes étudient depuis longtemps combien les consommateurs sont prêts à payer pour améliorer les conditions d'élevage. Ces recherches montrent qu'une partie du public accepte un prix plus élevé pour davantage de bien-être animal. Le prix n'est pas le seul obstacle à l'achat de produits issus de systèmes plus respectueux des animaux. Les choix alimentaires dépendent aussi des habitudes culturelles, des normes sociales, de l'information disponible et de mécanismes psychologiques comme la dissonance cognitive : modifier sa consommation peut donc avoir un coût économique, mais aussi social, culturel et identitaire.

Sources :

https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/21606544.2022.2138980

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0950329325002836?

https://compass.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/spc3.12592

Situation 2 :

Plusieurs pays, dont l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Norvège, imposent désormais que les homards et certains autres crustacés soient étourdis ou mis à mort avant d'être plongés dans l'eau bouillante. La Suisse interdit également explicitement l'ébouillantage à vif depuis 2018. Le Royaume-Uni évolue actuellement dans la même direction.

Article : https://www.eurekalert.org/news-releases/1123639?

Source : Souffrance du homard : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 155.

Situation 3 :

Voir définition du végétalisme dans le lexique.

Situation 1 :

Le poisson rouge est une espèce exotique en Europe : il est originaire d'Asie et peut, lorsqu'il est relâché dans la nature, survivre, se reproduire et parfois perturber les écosystèmes locaux. Il ne faut toutefois pas confondre espèce exotique et espèce exotique envahissante : le poisson rouge peut devenir envahissant localement, mais ce n'est pas automatiquement le cas partout. Il vaut donc mieux agir sur l'amélioration de son environnement de vie.

Article : https://www.science-et-vie.com/nature-et-environnement/animaux/ces-animaux-a-lappetit-sans-limite-ne-doivent-pas-etre-relaches-dans-la-nature-193626.html?

Situation 3 :

Des expériences de privation visuelle sur de jeunes macaques ont encore été menées récemment dans la recherche sur le développement de la vision, notamment par suture temporaire des paupières. Ces pratiques, vivement contestées par plusieurs primatologues, posent la question de la légitimité de provoquer volontairement un handicap chez des animaux pour produire des connaissances susceptibles de bénéficier aux humains.

Article : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/10/22/des-recherches-de-l-universite-harvard-sur-des-macaques-suscitent-l-indignation-de-primatologues_6146927_3244.html

Sources :

https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0166432889800142?

https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/0042698981901759?

Situation 1 :

Dans certaines exploitations, le bout du bec des poules est sectionné à vif pour éviter qu'elles se piquent entre elles. Pourtant, ce bec est doté de nerfs et de mécanorécepteurs leur permettant de détecter des proies sous terre. Cette opération est donc douloureuse et handicape les poules dans leurs comportements naturels.

Source : Ed Yong, « Un monde Immense », Les liens qui libèrent, Paris, 2023, page 200.

Législation :
La législation européenne interdit en principe les mutilations chez les poules, mais autorise exceptionnellement l'épointage du bec pour prévenir le picage grave et le cannibalisme. En Belgique et en France, cette pratique ne peut pas être routinière : elle doit rester une mesure de dernier recours, réalisée très jeune et après avoir tenté d'améliorer les conditions d'élevage.

Sources :
Europe : Directive 1999/74/CE (Annexe)
Flandre : AR 2008-12-17, art. 1, 002; En vigueur : 29-01-2009 et le Codex Flamand sur le Bien-être animal du 17/05/2024
Wallonie : AR 2008-12-17, art. 1, 002; En vigueur : 29-01-2009
Bruxelles : AR 2008-12-17/43, art. 1, 002; En vigueur : 29-01-2009
France : Arrêté du 1 février 2002 établissant les normes minimales relatives à la protection des poules pondeuses

Situation 2 :

Dans Le Mépris des « bêtes », Marie-Claude Marsolier montre comment le vocabulaire peut contribuer à mettre à distance la réalité vécue par les animaux et à rendre certaines pratiques plus acceptables socialement. Employer des termes techniques ou euphémisants comme « habillage » pour le retrait de la peau, « réforme » pour la sortie d'un animal du système de production, « prélèvement » pour la mise à mort d'animaux sauvages ou encore « euthanasie de gestion » pour la mise à mort d'animaux sains dans certains zoos peut atténuer mentalement la violence de l'acte et transformer des individus en objets de procédure.

Source : Marie-Claude Marsolier, « Le mépris des « bêtes », Un lexique de la ségrégation animale », Puf, Paris, 2020, page 130.

Questions philo :

- Les mots peuvent-ils participer à l'invisibilisation de la souffrance ?
- Les mots peuvent-ils nous faire trouver une action moins grave, même si ce qui est fait ne change pas ?
- Faut-il nommer une pratique de la manière la plus neutre possible ou de la manière la plus fidèle à ce qu'elle fait subir ?

Situation 3 :

Le « sourire » des dauphins vient surtout de la forme naturelle de leur mâchoire et ne permet pas, à lui seul, de savoir s'ils sont heureux ou s'ils apprécient le spectacle. Pour comprendre leur état émotionnel, il faut plutôt observer l'ensemble de leur comportement, leur environnement, leurs possibilités de choix et d'évitement, ainsi que d'éventuels signes de stress.

Source : David Bertrand, Nos préjugés envers les animaux - Psychologie et éthologie, HumenSciences, Paris, 2024, page 215.

Questions philo :

- Notre envie de croire qu'un animal s'amuse peut-elle influencer notre jugement ?
- Le divertissement des humains peut-il être justifié si l'on ne sait pas clairement ce que ressent l'animal ?
- Peut-on parler de plaisir si l'animal n'a pas choisi de participer au spectacle ?

Situation 1 :

Vidéo du CIWF : https://youtu.be/hH2ZuMaX8GI?si=oBdDFJJWYFJ8n3jH

Questions philo :

- Un produit peut-il être considéré comme vraiment “bon marché” si une partie de son coût est supportée par les animaux ?
- Peut-on accepter de mauvaises conditions de vie pour rendre un produit accessible au plus grand nombre ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Faut-il partager les valeurs d’un sanctuaire pour avoir le droit d’y aider les animaux ?
- La cohérence entre ses actes et ses convictions est-elle nécessaire pour défendre une cause ?
- Peut-on bien prendre soin d’animaux tout en ayant des habitudes contraires aux valeurs du lieu ?

Situation 2 :

En Asie, le phajaan désigne une méthode de dressage particulièrement brutale visant à soumettre les éléphants par la peur, la contrainte et la douleur afin de les rendre plus dociles et obéissants.

Vidéo : https://youtu.be/bZK6mrG1yjw?si=x3LqqCor2ilkXq8E

Source : David Bertrand, *Nos préjugés envers les animaux - Psychologie et éthologie*, HumenSciences, Paris, 2024, page 228.

Questions philo :

- Le plaisir et le dépaysement des touristes peuvent-ils justifier de faire travailler un animal ?
- Une tradition touristique devient-elle acceptable parce qu'elle est populaire ?
- Le dressage peut-il masquer une contrainte ?

Situation 3 :

En 2014, au zoo de Copenhague, Marius, un jeune girafon en parfaite santé, a été abattu avec un pistolet. Jugé sans intérêt génétique pour le parc, il a ensuite été découpé et donné en nourriture aux fauves.

Source : https://www.lalibre.be/international/2014/02/10/un-girafon-tue-et-autopsie-devant-des-enfants-au-zoo-LEQPO4UCDZCKPIEGKNGMLIB2XM/

Situation 1 :

Questions philo :

- Un animal moins intelligent aurait-il moins de valeur morale ?
- Les capacités à souffrir ou a éprouver du plaisir sont-elles plus importantes que l'intelligence pour décider de ce qui est moralement acceptable ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Le fait qu'un animal soit très jeune change-t-il ce qu'il est moralement acceptable de lui faire ?
- Pourquoi sommes-nous parfois plus sensibles à la mort d'un bébé animal qu'à celle d'un adulte ?
- Le fait de penser à l'animal vivant change-t-il notre rapport à ce que nous mangeons ?

Situation 1 :

Au Laos, certains éléphants ont été observés en train de remplir de boue les cloches attachées à leur cou, neutralisant ainsi le bruit qui permet de les localiser.

Exemple en vidéo à 37 min 30 s dans le documentaire Wild Discovery: Clever Critters : on y voit un éléphant remplir sa cloche de boue durant la nuit afin d'en neutraliser le son et de passer inaperçu, puis retirer la boue au matin, comme pour effacer les traces de sa stratégie.

Video : https://youtu.be/rRNdNygf3E4?si=8TfE5C1TSXyjbd9r

Source : E. Puydebat, R.Martin, W.Glassof, Mes histoires incroyables sur les animaux, Bayard jeunesse, 2023, p.75.

Situation 2 :

Lors d'expériences avec des singes capucins, quand l'un reçoit du concombre tandis que l'autre obtient du raisin, le moins bien loti rejette sa récompense avec colère. Le sens de l'équité est fort chez certains animaux sociaux.

Vidéo de l'expérience : https://youtu.be/3cGmEFVx12g?si=FO86JDBt40_K1TCW

Questions philo :

- Peut-on parler d'équité ou de justice chez un animal sans lui attribuer des idées humaines ?
- Le fait de réagir à une récompense inégale suffit-il à montrer qu'on comprend la justice ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Faut-il être capable de parler pour mériter une considération morale importante ?
- Les capacités intellectuelles doivent-elles déterminer la place d'un individu dans une hiérarchie morale ?

Situation 1 :

René Descartes, philosophe du XVIIe siècle, considérait les animaux comme de simples machines, dénuées d'âme et de pensée, agissant uniquement par instinct.
Cette idée a longtemps renforcé la séparation entre les humains et les autres animaux. Elle a aussi poussé à penser que leurs réactions venaient surtout de mécanismes automatiques, sans reconnaître qu'ils pouvaient avoir des pensées, des émotions ou ressentir la douleur.

Source : Texier, R. (2012) . « La place de l'animal dans l'œuvre de Descartes ». L'Enseignement philosophique, 62e Année(4), 15-27. https://shs.cairn.info/revue-l-enseignement-philosophique-2012-4-page-15?lang=fr

Questions philo :

- Le fait qu'un animal ressente la douleur suffit-il pour devoir le respecter ?
- Si les animaux étaient vraiment de simples machines, pourrait-on encore dire qu'ils ressentent, pensent ou ont des intérêts propres ?
- Nos idées sur les animaux peuvent-elles influencer la manière dont nous les traitons ?

Pour aller plus loin :

Voir le chapitre : « Éthique animale » dans le dossier pédagogique de « Refuges Et Tableaux Noirs ». https://www.refugesettableauxnoirs.be/ressources-pedagogiques/

Voir la capsule 4 de la formation/Mooc « Enseigner le respect des animaux » : « Les animaux et la philosophie ». Lien : https://www.refugesettableauxnoirs.be/mooc-formation-video/

Situation 2 :

Selon le philosophe Plutarque (1er siècle après J.-C.), l'être humain ne serait pas naturellement fait pour manger d'autres animaux : contrairement aux carnivores, il ne possède ni bec crochu, ni griffes, ni dents tranchantes et doit fabriquer des outils pour tuer.

Source : Plutarque, Manger la chair ? Traité sur les animaux, Rivages Poche, 2002, p.14.

Lien (voir page 567) : https://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/usageviandes.htm?

Questions philo :

- Peut-on décider de ce qu'il est juste de manger en observant simplement la manière dont notre corps est fait ?
- Peut-on déduire ce qui est juste de ce qui est naturel ?
- Le fait que les humains puissent manger de la viande signifie-t-il qu'ils doivent en manger ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Faut-il toujours donner la priorité aux humains lorsqu'il s'agit de soulager la souffrance ?
- Sommes-nous obligés de hiérarchiser toutes les causes que nous soutenons ?
- Peut-on être solidaire des humains et des animaux sans opposer leurs intérêts ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Une école doit-elle présenter toutes les pratiques alimentaires de manière neutre ?
- Peut-on enseigner la nutrition sans interroger l'origine des aliments ?

Situation 3 :

Le fonds souverain norvégien, le plus grand au monde, a décidé d'intégrer le bien-être animal parmi les critères qu'il exige des entreprises dans lesquelles il investit.

Article : https://www.geo.fr/animaux/le-plus-grand-fonds-souverain-du-monde-impose-le-bien-etre-animal-aux-entreprises-224300

Questions philo :

- Un investisseur doit-il tenir compte du bien-être animal, même si cela réduit ses profits ?
- L'argent peut-il être utilisé pour faire évoluer les pratiques envers les animaux ?
- Une entreprise peut-elle être considérée comme responsable si elle gagne de l'argent grâce à des pratiques qui nuisent aux animaux ?
- Les critères éthiques doivent-ils avoir autant d'importance que les critères financiers dans les décisions d'investissement ?

Situation 1 :

La production de viande cultivée consiste à cultiver des cellules animales en laboratoire pour créer de la viande sans avoir besoin d'élever ou de tuer des animaux.

Article : https://theconversation.com/la-viande-cultivee-en-laboratoire-pourrait-elle-se-developper-en-europe-250084

Questions philo :

- La viande cultivée change-t-elle notre rapport aux animaux ou seulement notre manière de produire de la viande ?
- Si l'on peut produire de la viande sans tuer d'animaux, devient-il plus difficile de justifier leur mise à mort pour se nourrir ?

Situation 2 :

Une sociologue analyse l'élevage comme une relation de don contre don : l'animal fournit des œufs, sa vie pour la viande, et en retour, l'éleveur lui accorde une « vie bonne ».

Source : https://journals.openedition.org/developpementdurable/10307#:~:text=Les%20%C3%A9leveurs%20n'ont%20ainsi,prodigue

Questions philo :

- Peut-on parler de don ou de contrat lorsqu'un animal ne peut pas exprimer clairement son accord ?
- Le comportement d'un animal peut-il suffire à montrer qu'il accepte les termes d'une relation ou d'un contrat avec un humain ?

Situation 3 :

Aux États-Unis, les lois «ag-gag» criminalisent les activistes qui filment ou s'introduisent dans des élevages pour dénoncer les conditions de traitement des animaux, les qualifiant de terroristes.

Source/article : https://reporterre.net/Aux-Etats-Unis-des-lois-contre-les

Pour débattre sur les initiatives en France par ex :

https://agriculture.gouv.fr/demeter-une-cellule-nationale-pour-lutter-contre-lagribashing-et-les-intrusions-dans-les

https://paris.tribunal-administratif.fr/decisions-de-justice/dernieres-decisions/cellule-demeter-le-tribunal-juge-illegales-les-missions-de-prevention-et-de-suivi-des-actions-ideologiques-contre-le-secteur-agricole

Questions philo :

- Filmer clandestinement une pratique est-il moralement acceptable si cela permet de révéler des souffrances cachées ?
- Un État peut-il protéger une activité économique au point de limiter la possibilité de la critiquer ?
- Une société démocratique doit-elle protéger davantage les lanceur•ses d'alerte ou les personnes filmées sans leur accord ?

100

Situation 1 :

Le terme « **suicide food** » ou « viande heureuse » désigne des représentations où des animaux semblent heureux d'être mangés, voire complices de leur propre mise à mort, ce qui peut rendre leur consommation plus acceptable en effaçant symboliquement la violence qu'elle implique. Cette notion a été théorisée notamment par **Carol J. Adams**.

Article : https://www.ladepeche.fr/2022/08/02/suicide-food-ces-emballages-au-contenu-fun-et-colore-qui-veulent-faire-oublier-la-souffrance-animale-10468803.php?

Voir le compte Instagram « Suicide food » qui présente une multitude d'exemples. https://www.instagram.com/suicide.food/

Questions philo :

- Une publicité peut-elle rendre moralement plus acceptable une pratique simplement en la présentant de manière joyeuse ?
- Est-il moralement acceptable d'utiliser l'image joyeuse d'un animal pour banaliser sa propre consommation ?
- Le fait de cacher la violence derrière une image amusante change-t-il notre jugement moral ?
- Une représentation peut-elle nous empêcher de voir l'animal comme un individu ?

Situation 2 :

Un article de la revue Sésame, publiée par l'INRAE, rappelle qu'il est possible d'améliorer certains aspects du bien-être en élevage intensif, mais que certaines contraintes du système peuvent rester difficilement compatibles avec les besoins comportementaux des animaux. Il invite ainsi à distinguer améliorer le bien-être et garantir un niveau de bien-être pleinement satisfaisant dans tous les systèmes d'élevage. (Voir définition de l'élevage intensif dans le lexique)

Article : https://revue-sesame-inrae.fr/ameliorer-le-bien-etre-des-animaux-delevage-est-ce-toujours-possible/

Situation 3 :

Questions philo :

- Le vocabulaire de la viande nous éloigne-t-il de l'animal dont elle provient ?
- Faut-il privilégier un langage qui décrit précisément la réalité, même s'il choque ?
- Peut-on changer notre vision de la consommation en choisissant certains termes plutôt que d'autres ?

Situation 1 :

Selon l'anthropologue Jean-Pierre Digard, l'amour que nous donnons à nos animaux de compagnie peut parfois nous aider à nous sentir moins mal par rapport aux animaux que nous mangeons. En prenant énormément soin de certains animaux, nous compenserions ainsi, en partie, ce que nous faisons subir à d'autres.

Source : Jean-Pierre Digard, « Raisons et déraisons. Des revendications animalitaires. Essai de lecture anthropologique et politique », in Pouvoirs, Seuil, 2009, no 131, P. 99. Lien : https://revue-pouvoirs.fr/raisons-et-deraisons-des/

Questions philo :

- Le fait de bien traiter ses animaux de compagnie peut-il compenser ce que l'on accepte pour d'autres animaux ?
- Pourquoi accordons-nous parfois beaucoup plus de valeur à certains animaux qu'à d'autres ?
- Peut-on être cohérent dans sa manière de considérer les animaux si on les traite très différemment selon leur rôle, leur catégorie, leur espèce ?

Situation 3 :

Une taxe pigouvienne, du nom de l'économiste Arthur Pigou, consiste à intégrer dans le prix d'un produit une partie des coûts qu'il impose à la société ou à l'environnement mais qui ne sont pas payés directement par le consommateur, comme la pollution.

Débat possible à partir de l'article : https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/faut-il-taxer-la-viande-1170313

Questions philo :

- Le prix d'un aliment devrait-il tenir compte des dommages causés à l'environnement ?
- Est-il juste de taxer davantage un produit lorsqu'il entraîne des coûts pour toute la société ?
- Une taxe écologique est-elle juste si elle pèse davantage sur les personnes les moins riches ?
- Qui doit payer les conséquences environnementales d'un produit : le producteur, le consommateur ou l'ensemble de la société ?

RETOUR

Situation 1 :

Questions philo :

- Peut-on demander à des éleveur•ses de changer de métier sans leur proposer d'alternative concrète ?
- La protection des animaux peut-elle justifier une transformation volontairement soutenue d'un secteur économique ?
- Qui doit supporter le coût d'un changement moral collectif : les individus concernés ou l'ensemble de la société ?

Situation 2 :

Un créateur chilien, Marco Evaristti, a exposé des mixeurs contenant un poisson vivant, laissant aux visiteurs la possibilité d'appuyer sur le bouton pour les broyer. Une seule personne (un journaliste) a appuyé sur le bouton. Il voulait placer les visiteur•euses face à une décision morale réelle : tuer ou épargner un animal. Son œuvre cherchait ainsi à questionner notre responsabilité lorsque nous avons le pouvoir de décider de la vie d'autres êtres, y compris dans nos choix de consommation.

Vidéo : https://youtube.com/shorts/Ap5qLC2zoZ0?si=EmRuMN5vBt0cVxqj

Questions philo :

- Peut-on dénoncer la violence faite aux animaux en mettant réellement un animal en danger ?
- Une œuvre d'art peut-elle justifier la souffrance ou la mort d'un animal ?
- Le fait de laisser le choix au public retire-t-il la responsabilité de l'artiste ?

Situation 3 :

Un exemple d'article de presse qui invisibilise les animaux autres qu'humain :

https://www.lemonde.fr/climat/article/2022/07/16/la-france-entame-un-week-end-de-canicule-des-incendies-toujours-en-cours-en-gironde-et-dans-les-bouches-du-rhone_6135021_1652612.html?

Un autre article, pour le même incendie, qui prend en compte les animaux mais sous un angle particulier :
« les flammes ont causé des dégâts considérables pour la faune sauvage et causé une grande inquiétude chez les animaux domestique et sauvages. »

https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/gironde-patric-meng-le-sauveteur-des-animaux-pendant-les-incendies-de-l-ete-2022-7900219646?

Un article à propos de l'invisibilisation des animaux :
https://blogs.mediapart.fr/marine-lercier/blog/300726/canicules-et-incendies-il-n-y-jamais-aucune-victime?

Questions philo :

- Pourquoi le mot « victime » désigne-t-il parfois seulement les humains ?
- Un animal mort dans une catastrophe doit-il être considéré comme une victime au même titre qu'un humain ?
- La valeur d'une victime dépend-elle de son espèce ?

Situation 2 :

Questions philo :

- Le risque de perdre des emplois peut-il justifier l'abandon d'une mesure destinée à mieux protéger les animaux ?

Situation 3 :

La sélection génétique a permis de développer des animaux d'élevage qui grandissent plus vite, produisent davantage de lait, d'œufs ou de viande et améliorent ainsi la productivité des élevages. Mais cette recherche de performance peut aussi avoir des conséquences sur leur bien-être.

Source :
https://www.efsa.europa.eu/fr/news/efsa-looks-welfare-broiler-chickens-and-their-breeding?

Article à propos des « turbo poulets » :
https://www.fondation-droit-animal.org/126-les-coulisses-dune-enquete-inedite-sur-le-turbopoulet/

Questions philo :

- Jusqu'où est-il acceptable de transformer une espèce pour répondre à nos besoins ?
- Avons-nous davantage de responsabilités envers des animaux dont nous avons nous-mêmes modifié les caractéristiques ?
- Une amélioration de la productivité est-elle encore un progrès si elle dégrade le bien-être de l'animal ?

Situation 1 :

Les premières chaînes de montage automobile de Henry Ford ont notamment été inspirées par les abattoirs industriels de Chicago, où les carcasses avançaient mécaniquement devant des ouvriers chargés chacun d'une tâche précise. Ford a transposé ce principe de "chaîne de démontage" des animaux à une chaîne d'assemblage permettant de fabriquer les voitures plus rapidement et à moindre coût.

Sources/articles :

- https://www.thehenryford.org/collections/explore/sets/detail/lesson-the-moving-assembly-line-and-work-force?AssetId=THF145200
- https://www.lemonde.fr/economie/article/2013/10/05/highland-park-ici-naquit-le-travail-a-la-chaine_3490514_3234.html

Situation 2 :

Article à propos des courses de chevaux :
https://www.nationalgeographic.fr/animaux/culture-pourquoi-les-courses-de-chevaux-sont-elles-si-dangereuses

Questions philo :

- Peut-on accepter la mort prévisible de quelques animaux au nom d'un spectacle apprécié par beaucoup d'humains ?
- Peut-on parler d'accident lorsqu'un risque grave est connu à l'avance ?

Situation 3 :

En 2024, environ 1,38 million d'animaux ont été utilisés dans des procédures expérimentales en France, contre environ 387 000 en Belgique et 23 millions en Europe. Ces statistiques concernent principalement les vertébrés et les céphalopodes : la grande majorité des invertébrés utilisés en recherche n'est pas comptabilisée, ce qui signifie que le nombre total d'animaux utilisés est en réalité supérieur.

Sources :

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2026). Enquête 2024 sur l'utilisation des animaux à des fins scientifiques.
https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2026-02/enqu-te-2024-utilisation-des-animaux-des-fins-scientifiques-39332.pdf

Service public de Wallonie. (2025). Animaux d'expérience : statistiques 2024. Bien-être animal.
https://bienetreanimal.wallonie.be/home/animaux/animaux-dexperience.html

Situation 1 :

Questions philo :

- Le caractère temporaire d'une souffrance la rend-il moins importante moralement ?
- Peut-on négliger les besoins d'un animal simplement parce qu'il doit bientôt partir ?

Situation 3 :

Les gants en peau de chien ont réellement existé en Europe et en Amérique du Nord, notamment aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, même si l'expression "dogskin" a ensuite parfois désigné d'autres cuirs. Cette histoire montre à quel point la frontière entre animal de compagnie et animal utilisé comme matière première varie selon les époques et les cultures.

Questions philo :

- Peut-on apprécier un objet tout en désapprouvant son origine ?
- Faut-il juger de la même manière l'utilisation du corps de tous les animaux ?
- Pourquoi certaines peaux animales nous paraissent-elles acceptables à porter et d'autres pas ?

Sources :

Diderot, D., & d'Alembert, J. le R. (dir.). (1751–1772). Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (art. « Chien »). Wikisource. https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/CHIEN

Museum of Old Newbury. (2022, 14 décembre). The center of the universe. https://www.newburyhistory.org/blog/2022/12/14/the-center-of-the-universe

Situation 2 :

Plus de 5 milliards de canards et d'oies ont été abattus pour leur viande en 2024, les canards représentant l'immense majorité de ces animaux ; leurs plumes et leur duvet sont ensuite largement valorisés comme sous-produits. Or 80 à 90 % du duvet mondial proviendrait de Chine, tandis qu'environ 3 % seulement du duvet serait certifié selon une norme de bien-être animal.

Source : FourPaws. (s. d.). Down: The hidden suffering behind feathers and down.
https://www.four-paws.org/campaigns-topics/campaigns/wearitkind/down

Questions philo :

- Utiliser toutes les parties d'un animal réduit-il le gaspillage ou renforce-t-il son exploitation ?
- Un produit peut-il être confortable pour nous tout en reposant sur une pratique injuste envers les animaux ?

Situation 3 :

Un article de radio Canada sur le sujet :

https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2016/11/28/des-meneurs-de-chiens-de-traineau-denoncent-un-documentaire/

Questions philo :

- Le respect des traditions peut-il entrer en conflit avec le respect des animaux ?
- Le fait qu'une pratique existe depuis longtemps la rend-il plus acceptable ?
- Qui doit décider qu'une tradition peut continuer : celles et ceux qui la pratiquent, la société ou la loi ?

Situation 1 :

Questions philo :

- Une pratique écologique est-elle forcément éthique ?
- Le bien-être d'un animal doit-il passer avant les bénéfices écologiques d'une pratique ?
- Un animal peut-il être considéré comme un « travailleur » ?

Article/reportage :
https://www.tvlux.be/actu/info/nature/libin-des-chevaux-de-trait-pour-entretenir-les-zones-de-captage-d-eau_51744?

Un article de l'INRAE :
https://www.inrae.fr/actualites/traction-equine-agricole-transition-agroecologique?

Article de l'association PAZ :
https://zoopolis.fr/decouvrir/les-pratiques/remplacer-les-machines-par-des-animaux-au-nom-de-lenvironnement-une-mauvaise-idee/

Situation 3 :

La présence d'enfants lors de spectacles taurins fait elle-même débat : en 2024, le Sénat français a rejeté une proposition visant à interdire l'accès aux corridas aux moins de 16 ans, opposant protection des mineur•es et défense d'une tradition culturelle.

Source/article :
https://www.20minutes.fr/societe/4121444-20241114-interdire-corrida-moins-16-ans-non-vote-senat?

Questions philo :

- Montrer une pratique cruelle envers les animaux aux enfants peut-il contribuer à la rendre normale à leurs yeux ?
- Peut-on apprendre à respecter les animaux en assistant à un spectacle qui repose sur leur contrainte ou souffrance ?
- Une tradition culturelle doit-elle être présentée aux élèves même lorsqu'elle pose un problème moral ?

Situation 1 :

Questions philo :

- Un enfant doit-il pouvoir refuser de manger un animal pour des raisons éthiques ?
- Qui doit décider lorsqu'une conviction de l'enfant entre en conflit avec celle de ses parents ?
- La liberté de conscience dépend-elle de l'âge ?

Situation 3 :

Questions philo :

- Refuser une activité scolaire pour des raisons éthiques doit-il avoir des conséquences sur l'évaluation de l'élève ?
- Une conviction personnelle peut-elle justifier une exception à une règle commune ?
- L'école doit-elle rester neutre lorsqu'une activité qu'elle propose fait l'objet d'un débat moral ?

Situation 1 :

Dans certains films ou documentaires animaliers, des animaux présentés comme sauvages ont en réalité été élevés en captivité, imprégnés ou dressés afin de faciliter le tournage. Ces méthodes permettent d'obtenir des images très proches et spectaculaires, mais elles modifient les conditions de vie des animaux et leur relation aux humains.

Article/source :

Camille Assié, « Utiliser l'image des animaux, une autre forme d'exploitation », Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences, 30 mai 2024. https://www.fondation-droit-animal.org/123-la-protection-des-animaux-sur-les-tournages-un-ecran-de-fumee/

Questions philo :

- Peut-on illustrer la liberté des animaux en utilisant des animaux qui ne le sont pas ?
- Le fait qu'un film sensibilise le public à la nature peut-il justifier l'utilisation d'animaux captifs ou dressés ?
- Une belle histoire sur les animaux sauvages doit-elle nécessairement être tournée avec de vrais animaux ?

Situation 2 :

Un article à propos de l'aquariums à l'intérieur du magasin Leclerc près d'Ajaccio (Corse-France) :

https://www.leparisien.fr/haute-corse-2b/une-petition-exige-la-fermeture-de-laquarium-a-requins-dun-centre-commercial-leclerc-pres-dajaccio-28-01-2026-MRN7P0YXYBF4HFVIMYFX3TH03I.php

Un article à propos des aquariums spectaculaires dans les centres commerciaux :

https://icm-corp.com/shopping-mall-aquariums/

L'exemple d'un zoo au dernier étage d'un centre commercial à Bangkok :

https://www.theguardian.com/world/2010/sep/10/bangkok-zoo-animal-cruelty-thailand?

Questions philo :

- Peut-on utiliser des animaux pour rendre un lieu commercial plus attractif ?
- Le bénéfice économique d'une activité peut-il justifier la captivité d'animaux ?
- Le fait que des animaux procurent du plaisir aux visiteurs suffit-il à justifier leur présence dans un commerce ?

Situation 3 :

Plusieurs études montrent que les chats noirs peuvent être adoptés moins rapidement que d'autres chats. Les films et dessins animés peuvent aussi influencer les préférences envers certains animaux : une étude a montré que la présence d'une race de chien dans un film populaire pouvait augmenter durablement sa popularité auprès du public. Exercice : trouver des exemples (dalmatien, jack russel, berger allemand, carlin etc.).

Sources :

Kogan, L. R., Schoenfeld-Tacher, R., & Hellyer, P. W. (2019). Cats in animal shelters: Exploring the common perception that black cats take longer to adopt. Animals, 9(10), 759. https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC7597961/

Ghirlanda, S., Acerbi, A., Herzog, H., & Serpell, J. A. (2014). Fashion vs. function in cultural evolution: The case of dog breed popularity. PLOS ONE, 9(9), e106565. https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0106565

Situation 1 :

Questions philo :

- Peut-on utiliser le corps d'un animal comme outil pédagogique ?
- Le fait qu'une activité permette de mieux apprendre suffit-il à la rendre acceptable ?

Situation 2 :

Le règlement européen limite certains transports d'animaux à 8 heures, avec des durées plus longues possibles sous conditions. Pour les longs trajets, la ventilation doit pouvoir maintenir la température entre 5 °C et 30 °C, avec une tolérance de ±5 °C selon la température extérieure.

Un article sur le sujet : https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/19570-truckalert-une-appli-pour-lutter-contre-les-transports-danimaux-par-forte-chaleur/

Source : Union européenne. (2005). Règlement (CE) n° 1/2005 relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes, annexe I, chapitres V et VI. EUR-Lex.

Situation 3 :

Une partie importante de nos comportements de consommation repose sur des habitudes (heuristiques) : dans un contexte familier, nous pouvons répéter automatiquement certains choix sans les réévaluer consciemment à chaque fois (sur le plan financier, éthique, santé, etc.). Ces automatismes sont renforcés par la répétition, mais aussi par des situations comme le manque de temps, la distraction ou la fatigue.

Sources :

Wood, W., & Neal, D. T. (2009). The habitual consumer. Journal of Consumer Psychology, 19(4), 579–592. https://doi.org/10.1016/j.jcps.2009.08.003

Wood, W., & Rünger, D. (2016). Psychology of habit. Annual Review of Psychology, 67, 289–314. https://doi.org/10.1146/annurev-psych-122414-033417

LEXIQUE

Quelques définitions sont proposées afin de faciliter la compréhension des situations. Certains termes, signalés par un astérisque dans les cartes, nécessitent une précision particulière ; d'autres ont été ajoutés pour favoriser une meilleure compréhension générale des notions abordées.

ABOLITIONNISME : L'approche abolitionniste a pour objectif de faire disparaître purement et simplement toute exploitation de l'animal.

ANTHROPOCENTRISME : système ou attitude qui placent les êtres humains au centre de l'univers et qui considèrent que toute chose se rapporte à eux.

ANTHROPODÉNI : le rejet a priori de traits proches des humains chez d'autres animaux ou proches des animaux chez nous (cf. F. de Waal).

ANTHROPOLOGUE : chercheur ou un spécialiste qui étudie l'être humain de manière globale, à la fois sous ses aspects physiques (biologie, anatomie, évolution) et culturels (sociétés, croyances, langues, coutumes).

ANTHROPOMORPHISME : attribution des caractéristiques humaines à d'autres entités telles que des dieux, des animaux, des objets et des phénomènes.

ANTISPÉCISME : il condamne, pour des intérêts similaires, une discrimination de traitement selon l'espèce.

ÉLEVAGE INDUSTRIEL : système d'élevage intensif organisé selon une logique de production industrielle, généralement à grande échelle, caractérisé notamment par la standardisation et la spécialisation des processus de production, des investissements importants en équipements et technologies, des économies d'échelle et une forte dépendance à des intrants extérieurs à l'exploitation. (Sources FAO 1997, 1999, 2003).

ÉLEVAGE INTENSIF : mode d'élevage visant à intensifier et optimiser la production animale, notamment par une densité élevée d'animaux et/ou par un affranchissement important du milieu environnant, en particulier par leur confinement et par un contrôle accru des conditions d'élevage. Il n'existe pas de seuil universel de

nombre d'animaux permettant, à lui seul, de définir un élevage comme intensif : cette qualification repose sur un faisceau de critères, notamment la densité, les possibilités de déplacement et le confinement des animaux, la disponibilité des terres et le lien au sol, les conditions d'hébergement, l'alimentation et les pratiques d'élevage. (Sources : arrêt de la CJUE du 4 octobre 2024, FAO 2010, Agence européenne de l'environnement : Europe's environment and climate, Main report (2025).

FLEXITARISME/RÉDUCTARISME : régime alimentaire qui consiste à réduire la consommation de viande sans pour autant l'éliminer complètement.

LIMINAIRE : un animal liminaire est un animal sauvage qui vit à proximité des humains ou dans des espaces fortement transformés par eux, comme les villes, villages, jardins ou bâtiments, sans pour autant être domestiqué. C'est le cas, par exemple, des pigeons, rats, renards urbains, moineaux ou fouines.

MENTAPHOBIE : réticence des scientifiques à faire référence à la conscience des animaux pour décrire leurs comportements.

SENTIENCE : capacité à avoir une vie mentale et à éprouver des expériences subjectives aux valences positives et négatives. Elle recouvre la sensibilité et la conscience.

SENTIENTISME : position éthique selon laquelle la sentience constitue un critère fondamental de considération morale : les êtres sentients possèdent des intérêts qui doivent être pris en compte.

SPÉCISME : système d'oppression ou traitement inégal, basé sur l'espèce.

VÉGANISME/VÉGANE : alimentation exclusive par les végétaux et refus de consommer tout produit (vêtements, chaussures, cosmétiques, etc.) issu des animaux ou de leur exploitation.

VÉGÉTALISME : régime alimentaire qui exclut les aliments d'origine animale, notamment viande, poisson, lait, miel, œufs, etc. Il concerne l'alimentation et ne doit pas être confondu avec le véganisme.

VÉGÉTARISME/VÉGÉTARIEN : régime alimentaire qui exclut la chair des animaux (viande et poisson) mais peut comprendre des aliments comme les œufs et les produits laitiers.

WELFARISME : L’approche welfariste a pour but de favoriser les méthodes et les actions qui auront pour conséquence d’améliorer le bien-être (welfare) de l’animal sans pour autant remettre en cause leur exploitation.

ZOOINCLUSIVITÉ : la zooinclusivité invite à une prise en compte accrue des intérêts des individus animaux en encourageant des actions en ce sens pour tout humain-e ou tout groupe qui le désire. Elle s’inspire de la notion d’inclusivité, historiquement appliquée aux humains marginalisés, et l’étend aux animaux.

BIBLIOGRAPHIE :

Outre les sources scientifiques et les articles recensés dans les différentes pistes pédagogiques proposées, plusieurs ouvrages de référence ont également été mobilisés pour l’élaboration de ce dossier.

- Adams, C. J. (2025). La politique sexuelle de la viande : Une théorie critique féministe végane (D. Petitclerc, trad. ; N. Bouazzouni, préf.). Le Passager clandestin.
- Amir, F. (2022). Révoltes animales (S. Monsalve, trad.). Éditions Divergences.
- Baratay, É. (2011). Bêtes de somme : Des animaux au service des hommes. Points.
- Baratay, É. (2012). Le point de vue animal : Une autre version de l’histoire. Seuil.
- Baratay, É., & Delisle, P. (Dirs.). (2012). Milou, Idéfix et Cie : Le chien en BD. Karthala.
- Bègue-Shankland, L. (2022). Face aux animaux : Nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences (B. Cyrulnik, préf.). Odile Jacob.
- Bertrand, D. (2024). Nos préjugés envers les animaux : Psychologie et éthologie. HumenSciences.
- Cooke, L. (2024). Bitch (E. Ménévis, trad.). Albin Michel.
- Crary, A., & Gruen, L. (2024). La crise animale : Une nouvelle théorie critique (A. Le Goff, trad.). Vrin.
- Dardenne, É. (2022). Introduction aux études animales. Presses universitaires de France.
- Debieu, D. (2024). La vie cachée des animalEs (Franche Hirsute, ill.). Bonbon Citron.
- Espinosa, R. (2021). Comment sauver les animaux ? Une économie de la condition animale. Presses universitaires de France.

- Harchi, K. (2024). Ainsi l’animal et nous. Actes Sud.
- Jeangène Vilmer, J.-B. (2008). Éthique animale (P. Singer, préf.). Presses universitaires de France.
- Lasserre, F. (2018). Les super pouvoirs des petites bêtes (G. Macagno, ill.). Delachaux et Niestlé.
- Liévin-Bazin, A. (2024). L’éthologie (presque) facile (M. Joumard, ill.). Delachaux et Niestlé.
- Marsolier, M.-C. (2020). Le mépris des bêtes : Un lexique de la ségrégation animale. Presses universitaires de France.
- Martin, R., & Pouydebat, E. (2023). Mes histoires incroyables sur les animaux (W. Glassof, ill.). Bayard Jeunesse.
- Melson, G. F. (2009). Les animaux dans la vie des enfants (F. Bouillot, trad. ; B. Cyrulnik, préf.). Payot.
- Pastoureau, M. (2001). Les animaux célèbres. Bonneton.
- Plutarque. (2002). Manger la chair. Rivages.
- Porphyre. (2012). Traité de Porphyre, touchant l’abstinence de la chair des animaux, avec la Vie de Plotin. Hachette Livre-BnF. (Édition originale française publiée en 1747)
- Rugaas, T. (2013). Les signaux d’apaisement : Les bases de la communication canine (A. Cadieu & S. Delattre, trad.). Éditions du Génie Canin.
- Vanneau, V. (2014). Le chien : Histoire d’un objet de compagnie. Autrement.
- Yong, E. (2023). Un monde immense : Comment les animaux perçoivent le monde (C. Smith, trad.). Les Liens qui libèrent.

VINCENT BIDAULT
JEAN-LOUIS ROUBIRA

HOLLIE MENGERT
MIKE MCCAIN
MARIA MUÑOZ

FEELINGS
BIEN-ÊTRE ANIMAL
EN PARLER AUTREMENT



ACT IN GAMES

REFUGES ET TABLEAUX NOIRS

DES PATTES & DES CLASSES

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien de la Wallonie

Avec le soutien de la Wallonie